

LE BIEN PUBLIC



ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

31^e ANNEE — No 34

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI 24 AOUT 1939

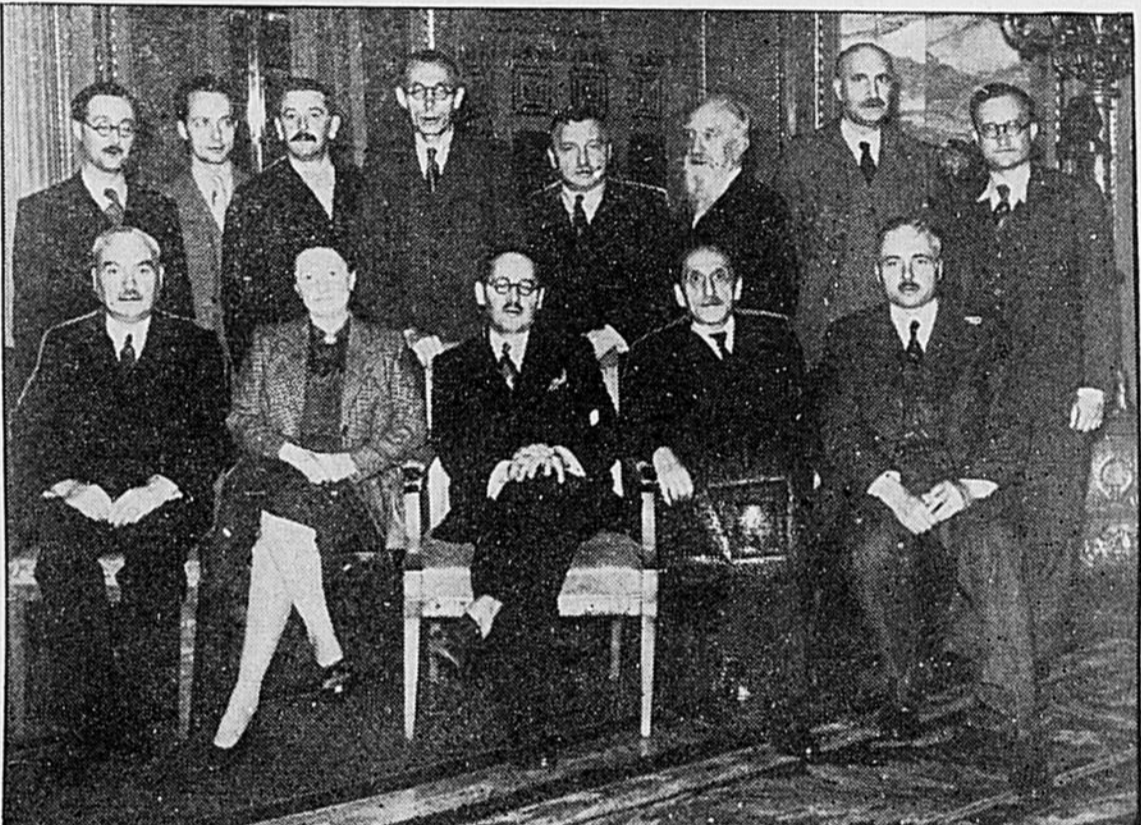
5 sous la copie

La section des Arts Domestiques à l'Exposition



Peu de kiosques à l'Exposition ont retenu l'attention autant que le kiosque des arts domestiques qu'avait organisé Mlle Monique Bureau. Voici deux photos de ce kiosque. Celle du haut nous montre les trois juges: Mme Pierre Casgrain, MM. Clarence Gagnon et Jean-Marie Gauvreau, en compagnie de Mlle Bureau, au cours de leur travail. La photo du bas nous montre la section du meuble, organisée avec le concours de l'Ecole du Meuble.

La visite des juristes français en Mauricie



Quelques membres de l'Association Capitant pour la Culture juridique française, qui ont visité notre ville et notre région au cours de la journée d'hier. De gauche à droite et assis: M. X. Janne, Belgique; Mme E.-A. Amiaud, Paris; M. Jean-H.-P. Niboyet, de Paris, en charge du groupe et qui présidera les assises; M. M. Pian, de Paris; M. A. Simonouis, de Paris; M. Georges Boivy, de Belgique; M. F.-A. Rouast, de Paris; M. Théo. Collignon, de Belgique; M. Léon Losseau, Belgique; M. E.-A. Amiaud, de Paris; M. René Capitant, fils du fondateur de l'Association.

"L'Exposition, c'est d'abord une propagande en faveur de l'ouvrier des champs"

"Je suis heureux, à titre de député, d'apporter mon témoignage aux organisateurs de notre exposition. L'exposition, c'est d'abord une propagande en faveur de l'ouvrier des champs. C'est un témoignage que l'ouvrier des villes ne doit pas négliger car du mariage des deux naît la prospérité de tout un peuple. L'exposition a pour but d'attirer l'attention des population sur ce que peut donner le travail de l'homme s'effectuant sans relâche sous l'oeil de Dieu. Cela a pour but de nous rappeler les devoirs que nous devons à la patrie et à l'humanité entière."

(L'hon. W. Gariépy.)

Pour le nouveau Parc de l'Exposition



M. J.-B. Loranger, qui a présidé au banquet de l'Exposition, hier midi, a rendu hommage au Premier Ministre, à qui Trois-Rivières doit d'avoir maintenant un des plus beaux parcs d'Exposition du pays.

Mort, à Grandes Piles, de M. J. R. Boisvert



Un des hommes d'affaires les plus avantageusement connus de la Mauricie, M. J. R. Boisvert, est décédé hier, à Grandes Piles, à l'âge de 69 ans. Né en 1870, à Saint-Stanislas, M. Boisvert s'établissait aux Piles à l'âge de 22 ans, et dirigeait une importante manufacture d'outils pour la coupe et le flottage du bois.



L'assermentation de Me Edouard Archambault comme juge des Sessions de la Paix a eu lieu mardi en cour du Banc du Roi, devant Me Paul Monty, greffier de la Paix, assisté de M. Denault. On voit ci-haut, de gauche à droite: les honorables juges J.-C. Langlois, Gustave Marin, le nouveau juge Edouard Archambault, le juge Louis Cousineau, de la Cour Supérieure, qui a agi comme parrain du nouveau juge, F.-T. Enright, C.-E. Guérin et Amédée Monet. Le nouveau juge Edouard Archambault signe la formule d'assermentation, sous les yeux du juge Louis Cousineau.

(Photo LPS)

Important travaux du Bell Téléphone dans notre région, cette automne

La compagnie projette la reconstruction et le prolongement de ses lignes rurales. — Travaux pour tout l'automne.

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada projette le prolongement et la reconstruction de ses lignes rurales communes dans le voisinage de Trois-Rivières, selon le gérant local, M. J.-R. Mongeau.

Les travaux se continueront tout l'automne.

La Compagnie Bell doit construire 16 milles de nouvelles lignes sur poteaux, poser 58 milles de fils neufs et refaire environ 7 milles de lignes existantes. Outre ces travaux on posera un câble d'un peu plus d'un mille et l'on mettra au point le tronçon de ligne interurbaine entre Trois-Rivières et Grandes Piles, au Cap de la Madeleine.

Dans la région ouest de la rivière St-Maurice, en bordure du chemin qui mène aux Vieilles Forges, des lignes supplémentaires rurales seront mises en service, et la ligne actuelle sera pro-

longée. Les nouvelles lignes seront érigées le long du Rang Double, tandis que le prolongement suivra la grande route jusqu'à Station Marchand.

Dans la région que traverse la route de Shawinigan Falls des lignes supplémentaires seront mises en service, et les lignes existantes seront prolongées. Les nouvelles lignes seront posées le long du rang St-Félix et le rang Ste-Marguerite vers Station Marchand. Les prolongements de lignes se feront dans le rang St-Jean, à l'est du village St-Maurice, et le rang St-Flavien, à l'ouest de la route qui conduit à Shawinigan Falls.

Les lignes sous câble posées au Cap de la Madeleine longeront la rue Thibeault pour se continuer le long de la route de Shawinigan Falls jusqu'au delà du passage à niveau du C. P. R.

LES TERTIAIRES TRIFLUVIENS CELEBRERONT DIMANCHE LE JUBILE D'ARGENT DU R. P. PAUL-EUGENE

Un programme a été élaboré afin de rendre hommage au commissaire provincial du Tiers-Ordre franciscain.

Les tertiaires franciscains des Trois-Rivières célébreront dimanche prochain, le 27, le jubilé d'argent du commissaire provincial du Tiers-Ordre de Saint François, le R. P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M.

On sait, en effet, que le R. P. Trudel célèbre aujourd'hui même le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Né à St-Augustin de Portneuf, le R. P. Paul-Eugène fut ordonné prêtre le 24 août 1914 et prit l'habit chez les Franciscains le 7 décembre de la même année.

En plus de ses nombreuses activités à la tête du tiers-ordre franciscain dans la province — le R. P. Trudel rédige un petit hebdomadaire, TROIS, qui sert de lien aux tertiaires — il s'est occupé activement de rechercher les descendants de Jean Trudelle, l'ancêtre de la famille, l'une des plus anciennes du pays. Des comités ont été constitués sous sa vive impulsion afin de resserrer

les liens familiaux qui unissent tous les fils de cette famille canadienne, l'une des plus belles du pays.

Le programme de la fête en l'honneur du R. P. Paul-Eugène comporte la célébration d'une messe dialoguée à la chapelle du Séminaire St-Joseph, à 8 heures, avec sermon du R. P. Jean-Charles Fortin, O.F.M., vice commissaire du tiers-ordre, et action de grâces par le jubilaire.

A midi, aura lieu un dîner à la salle des Scouts.

A 3 heures, célébration de la fête de S. Louis, en l'église Notre-Dame des Sept-Allégres.

Enfin, à 8 heures p. m., soirée à la salle académique du Séminaire St-Joseph au cours de laquelle les tertiaires offriront leurs vœux au jubilaire tandis que les membres du chœur Notre-Dames-Anges interprétera un drame historique en trois actes: FABIO-LA.



(Photo LPS)
PEGGY SALAMAN, qui fit une envolée-record en 1931, alors qu'elle n'avait que 18 ans, d'Angleterre en Afrique du Sud à bord d'un minuscule avion, fut surprise hier par notre photographe alors qu'elle s'amusa à nourrir les pigeons du Carré Dominion, à Montréal.

A L'EXPOSITION



Madame Françoise Gaudet-Smet, journaliste et conférencière, directrice de la revue "Paysana", s'est rendue à l'exposition cette semaine, au pavillon des arts domestiques, section des cercles des fermières, pour rencontrer les fermières de la région et discuter avec elles de leurs problèmes professionnels.

L'HEURE PROVINCIALE

La radiophonie hebdomadaire de l'Heure provinciale du 27 août sera diffusée de Montréal et parviendra aux auditeurs du Québec par l'entremise d'un réseau de sept postes. Nous entendrons un orchestre sous la baguette du chef Edmond Trudel. Le directeur présentera en outre les artistes solistes suivants par ordre d'apparition au micro: Jeanne Desjardins, soprano; Jacques Labrecque, ténor; Fleurette Beauchamp, pianiste. Ces émissions dominicales sont une grâce de la province et son offertes sous les auspices de M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie.

SOMMAIRE

Ouverture — Masques et Bergamasques (Fauré)
Orchestre
Repos (Liszt)
Jeanne Desjardins
Du moment qu'on aime (Grétry)
Jacques Labrecque
Prélude (No 17 opus 28)
Prélude (No 18 opus 25) (Chopin)
Fleurette Beauchamp
May
The wild flower (Sibelius)
Jeanne Desjardins
Veil dance (Friml)
Orchestre
Mon pays (Gretchaninoff)
A ma fiancée (Schumann)
Jacques Labrecque
L'Oiseau prophète
Intermezzo (Schumann)
Fleurette Beauchamp
Carnaval (Mott)
Orchestre
Le papillon et la fleur
Ici-bas (Fauré)
Jeanne Desjardins
Naïla (Delibes)
Orchestre
Befce-moi, ma très chère (Culitsky)
Fleur dans un livre (Fontenailles)
Jacques Labrecque
Ouverture—La princesse jaune (Saint-Saëns)

Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné.

GUYNEMER.

* * *

L'humanité croit en Dieu, parce qu'elle Le voit agir.

LACORDAIRE.

Saveur pour plaire

THE "SALADA"

ON DEMANDE A ACHERER

Paire de boeufs pour traction sur ferme. Indiquer âge, poids et prix. Ecrire à V. Decary, 644 ouest, rue Lagachetière, MONTREAL.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.
CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Le désordre est venu de ce que l'on a abandonné les commandements de Dieu; l'ordre ne renaitra que si l'on y revient.

Mgr REMOND.

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS
L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE"
(Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.
SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

1356 Notre-Dame,
Tél. 57

TROISRIVIERES.

Avis Public

Je donne avis aux électeurs de la Cité des Trois-Rivières que la présentation des candidats, pour les charges de maire et d'échevins pour ladite cité, aura lieu au bureau du Conseil, dans l'Hôtel de ville, dans la Cité des Trois-Rivières, le onzième jour du mois de septembre, en l'année mil neuf cent trente-neuf, entre midi et deux heures de l'après-midi, et que, dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire et serait ouvert de la manière prescrite par la loi, ce scrutin sera ouvert le dix-huitième jour du mois de septembre, dans l'année mil neuf cent trente-neuf, depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, dans chacun des arrondissements de votation; et que j'ai nommé M. Jean-Baptiste Poliquin, assistant-trésorier demeurant No 1019 de la rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières, mon secrétaire d'élection.

Donné sous mon seing aux Trois-Rivières, ce vingt-quatrième jour d'août 1939.

L'officier-rapporteur,

(SIGNE) ARTHUR BELIVEAU.

Faites exécuter
vos travaux de
à la P'tite Forge
Ferrerie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé



454

Niverville
Trois-
Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 24 AOUT 1939

Buvez les Liqueurs

KIST

ORANGE KIST

ou autres liqueurs KIST

5¢ dans tous les restau-
rants de la Mauricie.

CE JEUDI

ERSATZ

Il n'y a pas de cela des siècles — vingt-cinq ans, tout au plus — ça n'était que les gens considérables, les personnes de très grande qualité (financièrement parlant) qui pouvaient faire autre chose que seulement parler de villégiature. Le fait est que ça n'était pas du tout une mince affaire que de défrayer la location, sans parler de l'achat d'une villa, de même que de se permettre le transport et la vie à la campagne. Il faut dire, aussi, qu'il n'y avait point alors le réseau de routes carrossables d'à cette heure, ni encore moins les carrosses-sans-chevaux en nombre comme on les compte aujourd'hui.

Puis, parallèlement à l'effort tendant à l'amélioration du sort des masses — vers laquelle on n'aura pas de sitôt fini de tendre, hélas! — a progressé l'installation à la campagne. Faute de villa, on en est quand même venu à se contenter de chalet. Mais n'oublions pas de dire que tous les agents de confort moderne eurent tôt réussi à faire oublier l'exiguïté du lieu. Et l'on aura encore rien vu tant qu'on n'aura pas pénétré dans une de ces étonnantes cabines modèle-39.

Et voilà comment, petit à petit, à peu près tout le monde et ses voisins de chaque côté en sont arrivés à pouvoir s'offrir la villégiature. La route et l'automobile sur la route, cela a proprement supprimé la distance. Aujourd'hui, quitter le travail à la ville pour aller passer la soirée et dormir en rase ou moins rase campagne, et cela à soixante milles à la ronde, c'est devenu l'affaire d'autant de minutes, pas plus.

Mais il n'y a pas, à la cote de la piastre, que les grands et les moins grands il y a aussi les petits, les plus petits, les tout petits. Pour tous ceux-là, on a créé cet ersatz de villégiature: le week-end estival. Et de cette espèce de week-ends, j'en suis; j'en fus pas plus tard que de vendredi à mardi derniers. Pour nous autres, tous les moyens sont bons — et tentants aussi — pour échapper à la fournaise de la ville: voitures d'amis (occasion, appelle-t-on ce genre de transport plus ou moins en commun); trains et autocars à prix réduits; motos; bicyclettes. Alors, comment voulez-vous résister? Comment donc ne pas se laisser prendre à vouloir jouer les grands estivants?...

Seulement, il y a cela qu'ersatz est ersatz et que ça n'est pas, comme dirait le cousin des Etats: the real thing. C'est quelque chose de rudement indigeste pour l'estomac du citadin, que cette incursion à la campagne, tellement rapide, foudroyante même parfois. Franchement, cela ne se fait-il pas sans transition suffisante? La preuve, c'est qu'on rentre du week-end tout à fait éberlué, absourdi; un peu moins congestionné qu'au départ, peut-être, mais un plus rompu, fourbu, c'est sûr.

Ah! bonne vieille ville, tout de même, il fait bon te revoir, tu sais. Ici aussi, c'est bien joli; il y a des arbres, beaucoup plus qu'on ne le croyait la veille d'avant-hier. Ici aussi, il y a des fleurs. Et puis, il y a des tas de choses, de bonnes et belles choses dont on manque bien un peu à la campagne. Dans tous les cas, tant qu'à ne pas pouvoir aller s'installer là-bas pour un bon bout de temps, autant vaut rester ici, avec toi. Qu'importe ton tapage, ton vacarme (dans le fond, on y est pas mal habitué). Qu'importe ta poussière (pour ce qu'il en reste vraiment). Qu'importe tes

Un truquage formidable

Le pavillon soviétique à l'exposition de New-York

par Eugène Tunney

L'ancien champion mondial de la boxe en 1936, Eugène Tunney, aujourd'hui président de l'"American Distilling Company" et auteur de "A man mus ifght", vient de publier dans "America" et "L'Ordre Nouveau" un vigoureux article où il dénonce la propagande mensongère de l'U. R. S. S. En voici le texte:

Sur de grasses prairies, après que l'on eut résolu de difficiles problèmes techniques, se dresse l'Exposition mondiale de New-York. Elle veut représenter le monde de demain.

Là se trouve probablement constituée la plus intéressante collection d'édifices jamais érigés pour une exposition.

Au centre de cette miniature unique du monde des amusements, des arts, des sciences et des réalisations de la mécanique moderne, surgit, comme la flamme d'un volcan en éruption, l'imposant édifice de la République des Soviets.

D'aspect attrayant, à la fois gigantesque et dramatique, cette construction est surmontée d'une étoile rouge.

La charpente est d'acier inoxydable, et l'étoile, dit-on, de rubis.

En plus de sa signification dramatique, l'ensemble se fait remarquer par sa situation frappante. Le kiosque russe domine tout le reste dans le Monde de demain. Quand je l'aperçus pour la première fois, je m'arrêtai à me demander si on avait voulu réaliser un symbole de l'actuel monde de demain ou si c'était seulement une manifestation nouvelle des prétentions communistes ordinaires.

Je décidai de me rendre compte par moi-même du contenu de ce colosse de demain aux portails imposants. Je fus surpris de constater qu'un grand nombre d'hommes et de femmes partageaient ma curiosité. Une foule de gens entraient continuellement par la porte du haut et sortaient par celle du bas. En plus d'étudier les exhibits nombreux et variés de l'intérieur, j'entrepris de lire sur les visages des curieux leurs réactions. Tous étaient impressionnés; et tous réagissaient. Mais la réaction était-elle favorable ou défavorable à l'idée d'ensemble? J'ai le regret de dire que l'impression du grand nombre m'a paru favorable.

Que le gouvernement soviétique ait fait là un placement avantageux, seuls les gens mal informés le nieront. Il est hors de doute que ce kiosque est le plus pur instrument de propagande qui fût jamais dressé en face d'une population sans défiance. Et pourtant le coût total

relents de toutes sortes. Pouah! c'est vrai que ça n'est pas toujours très salubre; rien n'empêche qu'ici on ne bouffe pas de fourmis et toutes sortes d'autres bestioles dans à peu près tous les plats! Et puis enfin, à tout prendre, les embêtements de par-ici, on les trouve moins graves que les embêtements de par-là, tout en reconnaissant que c'est grandement affaire d'habitude, d'adaptation. Et puis, ici aussi, il y a la lune et toutes les étoiles, pourvu qu'on se donne la peine de lever le nez par-dessus les toits au lieu de le lever par-dessus les arbres...

J'en étais là de mon discours à ma vieille ville, quand je croisai, dans la rue, un copain qui me reconnut quand même entre chien et loup que nous étions.

— Ah! toi. T'as encore tes yeux de Sudètes, qu'il me fait.

C'est qu'il était bien au courant de l'orientation de mon déplacement, celui-là. Mais comment diable a-t-il pu voir que je le grignotais bien encore un brin, mon ersatz?...

GUEVREMONT

n'atteint pas la centième partie des pesetas d'or que la Russie a volées au peuple espagnol.

A droite du portique supérieur, dès l'entrée, on aperçoit une grande carte murale qui représente l'U. R. S. S. Cette carte est faite de pierres demi-précieuses et de pierres précieuses tirées des mines de l'U. R. S. S. et "trouvées" dans les demeures des "lâches" qui ont fui à la hâte la Révolution. Il y a là des émeraudes, des rubis, des saphirs, des diamants, des perles, des améthystes, des topazes, des lapis-lazulis, etc. Ceci pour montrer la richesse de la Russie. Ensuite, la carte indique l'emplacement des puits d'huile des mines d'or, d'argent, de cuivre, de charbon, de fer, etc. Cette carte, d'une richesse éblouissante, ne manque pas de faire impression.

Sur la gauche, c'est un large panorama mural des environs de Moscou: avec le Kremlin en fond de scène et, au premier plan, un groupe considérable de paysans, de prolétaires, de scientifiques, d'industriels, de soldats, d'hommes politiques, de mères avec leurs enfants; ceux-ci gambadent et folâtrant de grande joie. Tous les personnages d'ailleurs chantent, rient, dansent, sont bien habillés, bien chaussés et fort gais. On vit certainement une ère de bonheur en U. R. S. S. Ce magnifique panneau l'indique assez clairement.

A mesure qu'on avance dans la visite de l'exposition on se sent plus impressionné par l'effronterie de cette propagande ouverte que par les exhibits eux-mêmes. Par exemple, au milieu d'une grande salle, se dresse un énorme tracteur, qui n'a évidemment jamais servi, quoiqu'il semble usé et détérioré par les intempéries.

Propagande encore que ces photos qui ornent les murs, d'une salle à l'autre, et qui représentent de gigantesques réalisations techniques, agrémentées ici et là de gens qui rient et sourient et qui sont censés représenter toutes les races qui constituent l'U. R. S. S.

Nous sommes rendus devant les effigies de Lénine et de Staline, accompagnées de phrases lapidaires des deux chefs. Les paroles de Lénine affirment en substance que tant que le socialisme ne sera pas un fait établi dans le monde du travail, l'humanité ne jouira pas d'une réelle joie de vivre. "La révolution russe dans ses résultats derniers doit conduire à la victoire du socialisme. En réponse à cette assertion, Staline ajoute qu'il peut enfin déclarer que le peuple soviétique jouit dorénavant des bienfaits du pur socialisme. "En effet, le socialisme de l'U. R. S. S. est déjà réalisé et conquis." Une prédiction du prophète Lénine et la vérification par son successeur Staline.

J'allais oublier l'inscription sur le mur du musée antireligieux de Leningrad: "La religion est l'opium du peuple." Apparemment, les convertis possibles que contiennent les Etats-Unis ne sont pas encore préparés à un tel radicalisme.

Enfin, après être passé devant la maquette d'un palais soviétique: un édifice qui se propose de dépasser l'Empire State, et qui sera surmonté d'une statue du prophète Lénine, haute de trois cents pieds, nous en venons à une réplique de la gare du "métro" de Moscou. Celle-ci est décorée de marbre noir, de miroirs et d'acier chromé. Cela me rappelle la salle de bains des appartements royaux du Conte di Savoia. A coup sûr, ce fut un décorateur de chambre de bains qui traça les plans de cette gare. Pour le dire en passant, tout le réseau se réduit à un mille de rails. On ne parle pas de sa longueur; évidemment, on ne dit pas non plus que pour la somme de cinq sous on accomplit un parcours de vingt-cinq milles à New-York.

De retour en Amérique, au sortir de la porte inférieure, le premier mouvement que l'on éprouve est de respirer l'air li-

Les Trifluviens
fortement loués dans
l'ouvrage "The Old Parish".

Dans son dernier numéro, Le TRAVAILLEUR, le vaillant journal franco-américain, publie la citation d'une ouvrage "The Old Parish", dont l'auteur est de nationalité irlandaise et qui loue les qualités des Canadiens français qui s'installèrent aux Etats-Unis; il cite en particulier les Trifluviens, ce qui ne déplaira sans doute pas à nos lecteurs. Voici une traduction assez libre de ce passage.

Après avoir raconté que les Irlandais de la paroisse, probablement à Fall-River virent arriver ces Canadiens français avec appréhension l'auteur ajoute: "Mais cet état d'esprit ne dura guère. Les paroissiens économes qui venaient des Trois-Rivières et de St-Hyacinthe pour participer à notre travail dans les filatures se montrèrent vite fort sympathiques. Les hommes étaient gais et joviaux, caractéristiques de nos hommes; les femmes étaient aussi dévotées et aussi bonnes ménagères que les bonnes Irlandaises de notre paroisse. Vous pourriez manger sur leur planche, disaient nos bonnes femmes pour indiquer leur propreté, elles qui attachaient une si grande importance à la propreté." Voilà un témoignage à réjouir tous les Trifluviens.

Plus vite ces
politiciens disparaîtront. . .

L'honorable J.-Earl Lawson, député conservateur de York-sud à Ottawa et ancien ministre du Revenu national dans le cabinet Bennett, se retirera de la vie politique active aux prochaines élections générales. C'est ce qu'il vient de déclarer à ses électeurs.

Voilà douze ans que l'ancien ministre du Revenu national représentait York-ouest et York-sud à la Chambre des communes. Sa décision surprendra un peu le public. Il est encore jeune. On se demande quelles sont les raisons de cette retraite. Comme c'est l'habitude lorsque quelqu'un ne veut pas dévoiler les véritables raisons de sa retraite, M. Lawson a allégué que ses affaires personnelles ne lui laissaient point le temps suffisant pour vaquer aux affaires nationales du pays en qualité de représentant du peuple.

Il est curieux de noter, toutefois, que M. Lawson, il y a un an à peine, était candidat à la direction du parti conservateur. Sans doute, il se peut que, en douze mois, ses affaires personnelles se soient modifiées de façon à exiger son temps en entier. Mais il y a lieu de croire que d'autres raisons ont également pesé sur la décision de l'ancien aspirant à la direction du parti conservateur. Sa défaite en juillet dernier l'avait désillusionné. De plus, MM. Manion et Lawson ne s'entendent pas sur la politique de leur parti. L'ancien ministre du Revenu national s'en va. Le parti conservateur ne fait pas une grande perte. M. Lawson appartenait à l'aile ultra-impérialiste et étroite d'esprit du parti conservateur. Plus vite les représentants de ce groupe disparaîtront dans tous les partis politiques, le mieux ce sera pour l'harmonie et le progrès du Canada.

Le Droit.

bre. Ensuite, on se demande comment une blague aussi colossale que le Pavillon soviétique a pu être tolérée ouvertement sous le ciel américain. On se trouve en présence d'un édifice construit par un gouvernement dont le seul but en l'occurrence est d'activer un genre de propagande qui conduira au renversement, pacifique ou brutal, de notre forme actuelle de gouvernement.

Ce gouvernement soviétique a pour chefs des gens qui ne se cachent pas d'avoir été les voleurs de banques qui ont saboté la révolution libérale de Kerensky. Gentilshommes à l'esprit large, ils ont fait mourir de faim de trois à cinq millions de Koulachs russes durant l'hiver (Suite à la page 15.)

A LA VILLE

COMME A LA VILLE...

chronique municipale

Au début de la dernière séance, M. Ryan déposa un avis de motion relativement à un projet pour consentir divers escomptes aux contribuables pour le paiement des différents impôts et taxes. Il sera donc question de cela lundi prochain.

Une résolution proposée par M. Guimond, du comité de la police, secondé par M. Poisson, fut ensuite adoptée unanimement. Il s'agissait de nommer en permanence, dans le corps de la police municipale, l'agent-motocycliste Hervé Dupont.

Au chapitre de la finance, MM. Ryan et Alarie firent le nécessaire pour que la Ville soit autorisée à emprunter de la banque, aux conditions ordinaires, une somme de \$54.000, selon le règlement no 148, et cela au lieu de mettre en vente des débetures pour ce montant.

Par les soins de MM. Ryan et Alarie, cette fois-ci encore, la Ville de Trois-Rivières a accepté la cession de certains lots par la Cie du chemin de fer du Pacifique-Canadien, à certaines conditions dont la dispense d'une taxe de \$100 l'arpent, pendant cinq ans, sur certains terrains de la compagnie.

Passant au comptoir de l'immeuble, si l'on peut dire, MM. Guimond et Poisson, tour à tour et respectivement, proposèrent et secondèrent avec succès par moins de six ventes et promesses de ventes de lots à bâtir à des particuliers. On a remis à la prochaine séance les dernières procédures dans le cas de la vente par la Ville de terrains à la fabrique de Sainte-Marguerite-de-Cortonne.

Sur la recommandation de MM. Ryan et Turcotte, le Conseil municipal a fixé au 5 septembre prochain l'audition des plaintes, elles seront au nombre de vingt dit-on, contre le rôle d'évaluation pour l'année mil neuf cent quarante.

M. Guay, second conseiller de Sainte-Ursule, n'assistait pas à cette séance qui fut, comme on l'aura vu, des plus courtes et paisibles. Selon la coutume, à l'issue de la séance aux Commissions permanentes, les conseillers et les chroniqueurs municipaux firent la tournée des spectacles forains, au parc de l'Exposition, sous la conduite du directeur de la police municipale, M. Alide Bellemare.

Jean-Marie FORTIER

LA RENTREE DES CLASSES

par Edouard Belleau

Plus que jamais, la nécessité s'impose, chez notre jeunesse, d'être fortement armée pour la lutte qui l'attend à la fin de ses études.

Tous nos patriotes s'inquiètent à bon droit de la mince part qui nous est faite au banquet de la nation canadienne.

Plus que jamais, disent-ils, la race canadienne-française doit produire des compétences si nous voulons conquérir, chez nous, la place qui devrait être la nôtre, la première, mais vers laquelle il semble que nous n'avons jamais tendu tous nos efforts. Par tempérament nous sommes plus idéalistes que pratiques, ce qui n'est pas un défaut chez ceux qui ont les moyens de poursuivre la recherche d'un idéal sans s'inquiéter de gagner leur pain quotidien.

Cependant, pour les autres, et c'est la majorité d'entre nous, cette disposition de l'esprit, qui nous tient la tête dans les nuages alors que nous avons les pieds sur le sol, est un obstacle qu'il nous faut nous efforcer de vaincre si nous voulons réellement arriver à nous créer une situation enviable.

Je n'invente rien en disant que l'école est le lieu par excellence où poser les fondements d'une formation qui, sans être tout à fait matérialiste, devra nécessairement donner moins d'importance à l'idéalisme, brisera cette folle du logis qu'est l'imagination et nous descendra des nuages en nous faisant réaliser que nous sommes sur la terre et que c'est de notre travail sur cette terre que dépendra la réussite ou la faillite de notre vie.

Pour qui veut être quelqu'un, un jour, le premier obstacle à vaincre c'est soi-même, l'endroit où commencer la lutte, c'est l'école. C'est dans une maison d'enseignement que l'enfant commencera à violenter sa nature, à brider ses penchants, à lui imposer un effort régulier et constant, et à la soumettre à sa volonté en ne lui laissant que la liberté de faire ce qui doit être fait pour atteindre une fin, pour arriver à un but. Durant la vacance, l'écolier a bien souvent laissé sa nature en toute liberté de faire ce que bon lui semblait. Lever tardif, longues siestes inutiles, oubli du travail, négation du moindre effort, physiques ou intellectuel, amusements plus nuisibles que profitables, veillées prolongées à des riens et coucher

tardif, voilà autant d'abus que l'on a consentis à la nature sous le fallacieux prétexte que les vacances sont un temps de repos, confondant ainsi cette bienfaisante détente qui suit un effort continu avec le relâchement total et complet de toute contrainte.

Mais les vacances achevent et c'est bientôt la rentrée des élèves. Si au lieu de laisser à la nature, "la bride sur le cou", comme l'écrivait Mme de Sévigné, au sujet de sa plume, l'enfant s'est tracé ou fait tracer un programme bien élaboré qu'il a suivi au cours de l'été, la transition entre ce congé et la reprise des classes sera bien peu sensible.

La volonté, habituée à commander aura vite fait de ramener la nature à la réalité de l'heure et au sens du devoir et dès les premiers jours l'écolier au lycée goûtera la pleine mesure des enseignements que lui prodigueront ses maîtres et maîtresses.

Cette subjugation complète de la nature n'est pas l'affaire d'une semaine, d'un mois ou même d'une année. Elle ne s'accomplit pas non plus tout d'un coup; c'est le résultat d'actes répétés presque à l'infini, d'années de persévérance et quelquefois même de toute une vie.

Plus un écolier s'y appliquera, étant jeune, plus le degré de formation auquel il aura atteint, à la fin de ses études sera élevé, mieux il réussira à parvenir à ses fins.

Ici, pas de formule magique, ni réalisation d'un souhait fait par un jour d'enthousiasme, ni la réponse à une prière ardente. Des efforts continuels, une constance sans faiblesse et un désir ardent d'arriver, voilà les trois principaux atouts de l'enfant qui veut devenir homme dans le meilleur sens de ce mot.

Nous verrons maintenant de quelle façon l'enfant doit jouer ses atouts pour vaincre. Il doit d'abord observer le règlement de l'école à la lettre; outre qu'il y est tenu par l'autorité, il trouvera là l'occasion par excellence de contrôler et de diriger ses penchants. Il doit prier avec son cœur au moment de la prière et si son imagination veut déployer ses ailes et le transporter ailleurs qu'aux pieds du Divin Maître, il doit la ramener de suite là où elle doit être, au service de son intelligence.

Il doit étudier; non pas simplement pour arriver premier, non

pas pour mériter une récompense, mais bien plutôt pour apprendre et retenir ce qu'on lui enseigne afin d'en tirer profit plus tard. Il doit comprendre que s'il étudie ainsi avec soin, il arrivera peut-être premier et recevra une récompense, mais aussi et surtout, il aura meublé son esprit il aura augmenté le bagage de ses connaissances, il aura déposé des pièces d'or dans la banque de son avenir et il aura acquis une chose que jamais personne ne pourra lui ravir, une précieuse parcelle d'instruction. Il doit aussi jouer; les récréations sont disposées de façon à procurer une bienfaisante détente de l'esprit en fatiguant le corps. Il doit jouer avec ardeur, avec l'intention de vaincre ses compétiteurs au jeu, mais en s'efforçant d'observer toujours les règles de la chevalerie. Là encore, il trouvera l'occasion de se discipliner et de se former.

Une fois sa journée complétée, il dormira profondément, sans regret ni remords et se préparera ainsi à recommencer le lendemain une journée toute utilisée à transformer graduellement, chez lui, l'enfant en homme, mais en homme conscient de sa dignité, de ses responsabilités et préparé pour le rôle qu'il aura à jouer comme Canadien-Français d'abord, puis comme Canadien tout court.

Edouard Belleau

PHOTOS COMMERCIALES
DESSINS
CLICHES
JOUR ET NUIT
BELAIR 3984

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 Ouest, rue Ontario, près Bligny - Montréal

LA LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

BERNARD BENOIT
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél: 1742
Trois-Rivières.



APPELEZ

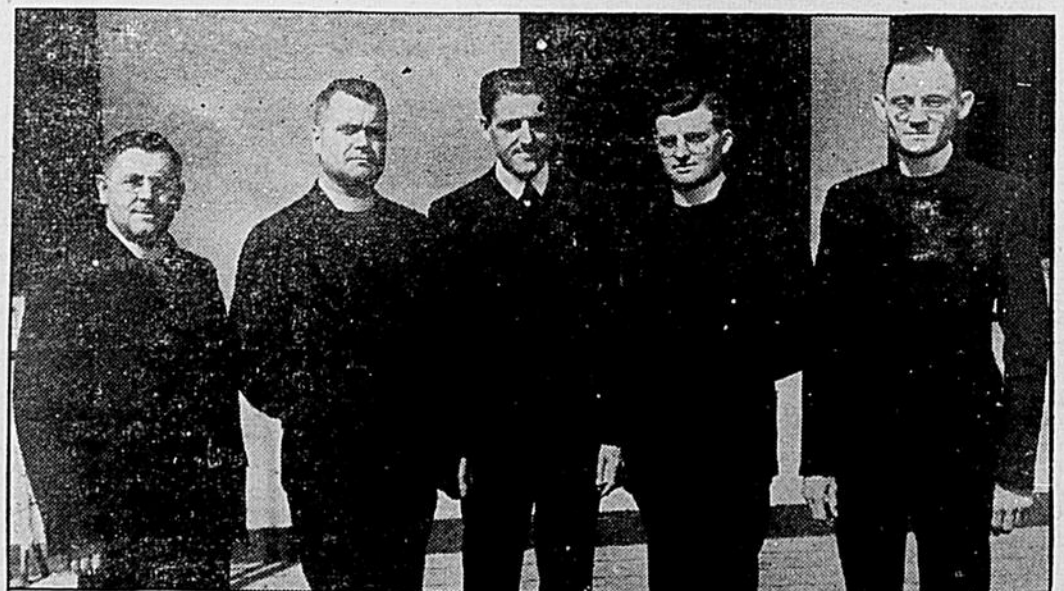
640

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

- ★ En-têtes de lettres
- ★ Factures
- ★ Catalogues
- ★ Brochures
- ★ Communiqués
- ★ Cartes
- ★ Buvards
- ★ Circulaires

IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE TROIS-RIVIERES



Cinq Frères des Ecoles Chrétiennes se sont embarqués à Montréal, mardi matin, à bord du paquebot "Montrose" du Pacifique Canadien. Avant de se rendre à Rome, où ils étudieront un an, ces religieux visiteront l'Angleterre, la France, la Belgique, la Suisse, etc. Sur cette photographie, prise avant le départ, on remarque de gauche à droite: les Rév. Frères E. Douville, de l'Académie St-Léon de Westmount; A. Carbonneau, du Mont St-Louis; M. Zemko, de Québec; J. Raiche, de l'Académie St-Joseph, de Québec; G. Boudrault, de Québec. — (Photo C.P.R.)

La nouvelle Ecole Normale ouvrira ses portes le 5 septembre

Les Religieuses Ursulines ouvriront dès cet automne leur imposant et moderne établissement. Une magnifique construction.

La nouvelle école normale dirigée par les Ursulines et construite sur le boulevard du Carmel entre le monastère des Carmélites et l'orphelinat St-Dominique, ouvrira ses portes le 5 septembre prochain. La date de l'ouverture avait d'abord été fixée au 1er septembre, mais la construction ne sera terminée que le 5, ce qui occasionne la remise.

Cet imposant édifice construit sur le boulevard du Carmel sera bientôt terminé. Commencé en juillet 1938, il pourra, dès septembre prochain, recevoir au delà de cent cinquante élèves-institutrices.

Entièrement bâti à l'épreuve du feu et aménagé selon toutes les exigences de l'hygiène moderne, il promet sécurité et bien-être au personnel qui l'habitera.

Site ravissant, chapelle d'un beau style, salles bien éclairées et bien chauffées, vastes dortoirs, air pur filtré par les forêts avoisinantes, cours spacieuses, larges vérandas, tout contribue à rendre ce séjour un des plus attrayants de la province.

La vie à l'école normale

Dès le début de l'année scolaire, les normaliennes ont coutume d'être frappées du cachet familial des relations entre compagnes, de la sollicitude dont elles se voient entourées par leur maîtresses.

Sans doute, la discipline doit être scrupuleusement observée; mais l'ambiance surnaturelle dans laquelle on vit quotidiennement, assouplit les caractères, ennoblit les intentions, transforme peu à peu les mentalités.

Les cours de morale, d'apologétique, de philosophie et de sociologie sont donnés par M. le chanoine Henri Vallée qui compte une expérience de treize années, comme principal de l'Ecole normale. Sa paternelle sollicitude est de tous les instants pour "ses normaliennes".

L'enseignement théorique et pratique de la pédagogie est confié à M. le professeur Alfred Létourneau. C'est depuis trente ans que les générations d'écolières bénéficient de son inlassable dévouement.

Après deux années de culture professionnelle, l'élève-institutrice reçoit un brevet élémentaire, complémentaire ou supérieur selon son degré d'avancement.

Pour être admise à suivre les cours réguliers de l'Ecole normale, l'aspirante doit produire un certificat de neuvième année (ancienne huitième) ou de dixième année (ancienne neuvième) pour entrer en première ou en deuxième année du cours. Cependant, les élèves qui ont terminé leur septième année du cours primaire pourront poursuivre leurs études à l'Ecole normale même, dans une classe spéciale dite "préparatoire".

La formation pédagogique est complétée par l'étude des beaux-arts maintenant, les élèves qui ont terminé leur huitième année (anciens arts, chant, musique, dessin et par l'apprentissage des arts domestiques: travaux à l'aiguille, tissage, art culinaire, entretien de la maison, tout cela est en grand honneur parmi les élèves.

De nombreuses associations, en marge du programme, mais toutes selon l'esprit de la "formation normalienne", procurent aux élèves une culture plus développée et leur permettent d'exercer leurs jeunes talents. Ce sont: les Cercles pédagogique et littéraire, le Cercle du Bon Parler, celui des Jeunes Naturalistes et celui de la J. E. C. dont les réunions sont aussi éducatives qu'intéressantes pour les membres, et pour les officières de ces diverses organisations.

En regardant le passé

Depuis la fondation de leur Ecole normale en 1908, les Ursulines ont formé 1227 institutrices: elles ont préparé 275 vocations religieuses qui se sont distribuées dans divers instituts de la province, de l'Amérique, voir même en Chine et en Afrique; elles ont initié des centaines de jeunes filles à leur beau rôle de mères de famille. "Partout où il y a un foyer heureux, il y a une femme qui se dévoue", lisent encore les normaliennes d'aujourd'hui sur les murs de leurs classes.

L'externat St-Joseph

La Commission scolaire trifluvienne a bien voulu accepter le contrôle de l'école d'application annexée à l'Ecole normale. On y recevra les petites filles, aux conditions ordinaires des autres écoles de la ville, à partir de la deuxième année du cours primaire jusqu'à la cinquième inclusivement. Ces quatre classes constitueront, cette année, le nouvel externat St-Joseph.



une suggestion

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

282 OULST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

cienne septième) et qui se destinent au cours d'Ecole normale. Elles seront classées en huitième année, classe préparatoire, où les élèves suivent, chaque semaine, des cours de pédagogie donnés par M. le professeur Létourneau. Inutile d'insister sur l'avantage de cette première préparation pédagogique.

Les parents de la paroisse St-Sacrement peuvent dès maintenant faire l'inscription de leurs fillettes en se rendant à l'Ecole normale, boulevard du Carmel ou sur appel téléphonique, no 1133-j.

EXCURSION A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE NEW-YORK

Départ le 14 sept. par convoi spécial du Pacifique Canadien.

5 JOURS — Prix à partir de \$33.80 tous frais principaux compris.

Pour tous renseignements et dépliant descriptif, adressez-vous à CHLN, Château de Blois, Trois-Rivières, ou au PACIFIQUE CANADIEN, 1262, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Le noviciat

Dans une partie de la nouvelle construction, sera transporté le noviciat du vieux Monastère. Les novices actuelles quitteront donc la rue Notre-Dame pour le boulevard du Carmel au cours du

mois d'août. A ces jeunes religieuses, comme aux normaliennes de 1939-40, nous souhaitons de goûter pleinement les avantages de leur nouvelle demeure.

EXCURSION du

Pacifique Canadien

à QUÉBEC

\$2.00

Aller et retour

des TROIS-RIVIERES

aussi

de Shawinigan Falls et Grand'Mère

\$2.20

FIN-DE-SEMAINE

26 Août

SAMEDI: Dép. Trois-Rivières 3.15 a.m., 10.40 a.m., 11.35 a.m., 3.05 p.m., 6.50 p.m.

DIMANCHE: 3.15 a.m., 11.35 a.m.

RETOUR jusqu'à LUNDI suivant.

L'heure solaire est indiquée.

Excursions Spéciales A BON MARCHÉ POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: Tous les jours du 15 au 29 septembre

LIMITE DE RETOUR: 45 JOURS. BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — BILLETS valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



Avis Public

Est par le présent donné que le rôle général de perception de la Cité des Trois-Rivières est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations municipales et scolaires sont requises d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, dans les deux mois à partir du 19 août courant inclusivement.

A l'expiration du délai des deux mois, le contribuable qui n'aura pas payé le montant mentionné au susdit rôle, sera obligé de payer un intérêt de cinq pour cent (5%) l'an, sur le montant dû, jusqu'à parfait paiement, et ce, sans autre avis. Cependant, si le contribuable acquitte le total de ses taxes municipales, alors dues, y compris les arrérages, dans le délai des deux mois ci-dessus mentionné il aura droit à un escompte de 5% sur les taxes municipales de l'année courante.

Tout paiement devra être fait en argent ou par chèque visé par une banque à charte.

JACQUES DENECHAUD,

Trésorier.

Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières, P. Qué.,
le 19 août 1939.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

La vie ouvrière en Mauricie

Le conseil central des syndicats catholiques nomme ses délégués pour le congrès de la C.T.C.C. — L'aumônier général, M. l'abbé Georges Coté, célèbre son 25^e anniversaire d'ordination sacerdotale. — Le secrétaire du conseil central assiste à la session de l'école de formation sociale de Vaudreuil. — La fête du travail.

Le prochain Congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada s'organise avec entrain. En raison des difficultés nombreuses que rencontrent les organisations ouvrières, ces assises de l'organisme supérieur des Syndicats catholiques ont plus que jamais leur importance. La répercussion des délibérations de Congrès de ce genre est de nature à intéresser tous les travailleurs et même toute la société, car s'il est une organisation qui travaille avec acharnement à la rénovation de la société selon les données des Encycliques des Papes c'est bien la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

Le Congrès annuel de la C. T. C. C. se tiendra à Québec les 10, 11, 12 et 13 septembre prochain, et déjà les syndicats affiliés nomment leurs délégués officiels et fraternels.

Nominations

Le Conseil central des Syndicats catholiques de Trois-Rivières à sa dernière assemblée a nommé deux délégués: l'agent d'affaires, M. Emile Tellier, et le secrétaire, M. Roland Lemire.

A leur assemblée respective quelques Syndicats affiliés ont nommé à date leurs délégués. Ce sont:

Syndicat de la Wayagamack, M. Jos Corriveau, président.

Syndicat des Charpentiers-Menusiers, M. Lucien Demontigny.

Syndicat des Journaliers, M. Maurice Ricard, secrétaire.

Syndicat des Barbiers-Coiffeurs, M. Ls. Geo. Périgord.

Syndicat des Boulangers, M. Albert Morin, président.

Syndicat des Electriciens, M. Wilfrid Gervais.

L'aumônier général des syndicats catholiques

M. l'abbé George Coté, aumônier général a célébré le 25 juillet dernier, le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale. Mais comme le Congrès de la C. T. C. C. se tient à Québec cette année, les syndicats ont attendu à cette occasion pour célébrer cette fête avec plus d'ampleur.

Ceux qui connaissent M. l'abbé Coté reconnaissent en lui le véritable apôtre des ouvriers avec ses qualités de dévouement inlassable, de désintéressement, de simplicité et surtout son infatigable ténacité. Nous l'avons vu sur la brèche depuis des années sans le moindre fléchissement. Les services qu'il a rendus à la Confédération des Travailleurs catholiques et ceux qu'il a rendus à notre mouvement régional en particulier nous font un devoir de collaborer avec tous les autres centres pour fêter dignement notre cher aumônier.

Fête du travail

Cette année les Syndicats catholiques célèbrent la Fête du Travail dans trois villes de la région à la fois. Notre Conseil central a un comité de nommé à cette fin, pour ce qui concerne Trois-Rivières. Le Comité du Local de Shawinigan les Chûtes s'occupe de monter les préparatifs pour la célébration dans cette ville. Et les Syndicats catholiques de Grand'Mère vont collaborer avec

les Zouaves pour fêter le travail dans leur milieu. Plusieurs manifestations sont en voie d'organisation pour célébrer cette fête avec éclat.

Ecole de formation sociale de Vaudreuil

Le secrétaire du Conseil central a participé cette année à la session ordinaire de l'Ecole de Formation sociale de Vaudreuil. Et à la dernière assemblée, mardi soir, présenta un rapport donnant quelques informations sur cette institution.

"L'Ecole confrencière de Vaudreuil est une oeuvre de l'Ecole sociale populaire dirigée par le Père Papin-Archambault, cette école qui publie L'Ordre nouveau, L'Oeuvre des Tracts, qui tient chaque année les Semaines sociales et qui a donné une vigoureuse poussée aux sciences sociales en notre province.

"Cette Ecole de Vaudreuil consiste en une session d'une semaine d'un groupe d'hommes désireux de recevoir une plus grande formation sociale, autour d'une demi douzaine de professeurs de premiers ordre. Ces cours d'études se donnent à la villa des Pères Jésuites à Belle-Plage, près de Vaudreuil, sur les bords du lac des Deux-Montagnes, dans un site enchanteur. C'est une vacance en même temps qu'un cours d'études.

"Il n'est pas nécessaire de viser au grand nombre. L'histoire nous montre que N. S. ne s'est pas adressé aux riches, aux grands, aux forts, aux armées, au nombre, mais bien à un petit groupe qu'il a formé soigneusement. Dans un clan opposé on a vu Lenine prendre 20 ans former son petit groupe d'apôtre de la Révolution. Il a été baffoué, on a rit de lui prétendant qu'il n'obtiendrait jamais rien avec ces quelques énergumènes. Or nous pouvons voir comment sa doctrine est répandue, des millions d'adeptes prêchent la révolution qui menace l'univers entier.

"Aucune classe de la société ne saurait réformer le monde si elle n'a pas 10 chefs bien formés"

"Au Canada le besoin de chefs existe. Nous sommes à un tournant de l'histoire. On est dégoûté du libéralisme sous toutes ses formes. Le peuple s'insurge, se soulève. Une révolution est inévitable un jour ou l'autre. Elle se fera dans le bon ou dans le mauvais sens. A nous de diriger le courant irrésistible d'évolution."

"Il faut des chefs ayant une grande connaissance de la doctrine de l'Eglise, car aux nombreuses difficultés il faut opposer des hommes possédés par une mystique. Ces chefs doivent étudier assidûment les questions sociales pour assurer leur propre formation.

"L'Ecole de Vaudreuil répond bien à ce genre d'étude, en raison des qualités qui caractérisent cette école. La tranquillité, l'absence de tout souci favorise l'étude. La méthode de cette école est excellente: l'élève est actif, chaque course est précédé d'une courte étude du résumé, pendant l'enseignement il prend des notes, après le cours, l'élève se retire dans sa cellule où il étudie pendant une heure; immédiatement après à lieu un cercle, on

y discute l'objet du cours donné et on approfondit minutieusement les questions traitées. L'assimilation est parfaite. La compétence du corps professoral n'est pas la moindre qualité de cette école; ce sont de réels savants qui enseignent dans cette chaire, ils possèdent parfaitement leur matière parce qu'ils sont spécialisés dans leur branche respective, ce sont de plus des professeurs expérimentés ayant à leur crédit plusieurs années d'enseignement.

LES ELEVES

Ceux qui ont suivi les cours de cette année sont des hommes comme M. le juge Arthur Laramée, juge pour la cour des jeunes délinquants, anciennement président du bureau de censure provincial; M. G. A. Gagnon, président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie; M. Oscar Gatineau, employé du ministère de la Colonisation et préposé à l'établissement des colons étant quelque peu à l'aise; M. Paul Paré, marchand-importateur de la firme Latulipe, de Montréal; M. Joseph Hébert, maître de poste à Montréal; M. l'abbé Roland Ouellette, prêtre-vicaire, aumônier de la J. E. C., de Nicolet; M. Léopold Paquin, propagandiste et président de l'U. C. C., diocésaine de Nicolet; M. Philippe Girard, président du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal, etc., assistance très variée, la plupart des élèves ayant une certaine influence dans leur milieu.

Les cours qui furent donnés cette année portèrent sur :

1—Devoirs généraux de l'Etat, par le R. P. Rancourt, s. j.

2—Devoirs particuliers de l'Etat, par le R. P. Rancourt, s. j.

3—Politique familiale, par le R. P. Gonzalve Poulin, o.f.m.

4—Allocations familiales, par le R. P. Léon Lebel, s. j.

5—La coopération, par le R. P. Léon Lebel, s. j.

6—Conventions collectives de travail, par le R. P. G. Poulin, o. f. m.

7—Corporation professionnelle, par le R. P. G. Poulin, o.f.m.

8—Pourquoi la corporation professionnelle, par le R. P. G. Poulin, o.f.m.

9—Organisation de la corporation, par le R. P. Omer Genest, s. j.

10—Rôle de la corporation, par le R. P. Omer Genest, s. j.

11—Relation de la corporation avec l'Etat, par le R. P. Omer Genest, s. j.

12—La corporation et la liberté, par le R. P. Omer Genest, s. j.

LA CORPORATION

"A remarquer que 6 des 12 cours portèrent sur la Corporation.

C'est donc que la Corporation est au 1^{er} rang des réformes sociales que l'E. S. P. cherche à réaliser. C'est dire l'importance de la question. L'établissement du corporatisme est une réforme de structure sur laquelle viendront se greffer les réformes secondaires. Le pape mentionne d'ailleurs l'établissement de la corporation en toute lettre dans QUADRAGESIMO ANNO, ce qu'il ne fait pas pour les autres phases de la restauration sociale. Il laisse à chaque pays le soin d'appliquer les remèdes les plus pressants suivant la situation des différentes parties de l'univers, mais pour la corporation il est indéniable qu'elle mérite les efforts de toutes les bonnes volon-

tés et dans le plus court délai possible.

Dans l'avenir il sera de plus en plus question de corporatisme et

c'est là que les sociologues catholiques fondent leur plus grande espérance.

(Suite à la page 11.)

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur
WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.20 - 25 oz. \$2.20 - 40 oz. \$3.50



L'Araignée d'Or

Un spacieux magasin, pionnier du commerce de l'artisanat domestique dans la province.

Sur ses comptoirs, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Si vous avez un cadeau à faire, ne cherchez plus où aller: L'Araignée d'Or vous offre un assortiment divers d'articles qui fait toujours plaisir.

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.

SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9^e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure" de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9^e).

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE



RELIURE EN CUIR DE LA SERIE 1938 DU MAURICIE

● Faites relier en cuir, à votre choix, les douze numéros du Mauricien pour l'année 1938.

Rég. \$3.00 pour \$2.50

W. E. LEDOUX
RELIEUR

1196, ST-OLIVIER

TROIS-RIVIERES

Notre région n'est pas oubliée dans les travaux de Voirie

OPTIMISME CHEZ LES PECHEURS

La saison est excellente et les pêcheurs sont stimulés par le boni que leur paie le département des Pêcheries.

— Déclaration de l'hon. Gagnon.

Il n'y a probablement pas d'air de plus efficace pour stimuler l'ardeur des pêcheurs que le boni qui leur est payé par le département des pêcheries, à la fin de la saison. suivant l'importance de leurs prises qui, dans une large mesure, correspond avec l'importance de leur travail. Depuis que ce boni a été établi, il y a deux ans, nombre de pêcheurs qui avaient discontinué de pêcher, ont repris le chemin de la mer. La saison est excellente et, à moins de circonstances défavorables, elle sera une saison record au point de vue de la quantité de morues capturées. Quoi qu'il en soit, les pêcheurs pourront encore compter cette année sur le boni qui a été établi en leur faveur. C'est la bonne nouvelle que nous communiquons l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries. Il ne reste qu'à établir la base sur laquelle le boni sera payé à chacun des pêcheurs. C'est ce à quoi travaillent actuellement les officiers du département.

Plusieurs sommes importantes sont appliqués par l'hon. Carignan au pavage de nos routes régionales. — Une liste des travaux.

La région du Saint-Maurice profitera du programme de pavage élaboré pour cette année par le ministère provincial de la Voirie, programme qui a été rendu public en fin de semaine par l'hon. Anatole Carignan. Une grande partie des travaux est déjà en voie d'exécution.

Ce programme a déclaré le ministre est le plus considérable jamais mis à exécution dans la province. Il s'étend à tous les comtés et pratiquement à toutes les grandes routes. Il a pour but de supprimer, sur plus de 900 milles de nos principales artères, le danger de la poussière. La poussière, assure M. Carignan constitue le grand problème de la voirie dans la province de Québec. Nos routes sont guère plus étroites, ni plus sinueuses que celles des provinces ou des Etats voisins et on leur pardonnerait volontiers leur alignement parfois défectueux, si l'on pouvait y circuler sans avoir à craindre la poussière en temps sec et la boue en temps de pluie.

Il y a deux choses sur lesquelles le ministre a particulièrement insisté auprès des ingénieurs: le drainage et les fondations. Il a dès maintenant l'assurance que les pavages et les revêtements minces en cours d'exécution ne seront pas détruits à la première gelée ou au premier dégel.

Le coût des pavages propre-

ment dits s'élèvera à \$4,225,000, ce qui ne comprend pas le coût des réfections préparatoires, ni des drainages, ni les fondations, ni les rechargements de gravier. Le programme sera exécuté en entier. Il y a dès à présent nombre de routes nouvellement pavées sur lesquelles les automobilistes circulent avec le plus parfait confort.

Le programme comporte le pavage en entier des routes principales, et sur les routes à circulation légère, le revêtement des sections comprises dans les villages. La liste des routes forme un volumineux dossier que l'espace ne permet pas de reproduire.

Les pavages qui seront faits dans le district du St-Maurice sont les suivants:

Route Montréal-Québec (section de Berthier à Pointe-du-Lac) 28 milles. Les travaux sont faits par Local Construction.

Routes No 3 et 13 dans le comté de Nicolet (25 milles). Les travaux seront exécutés par la compagnie Jean-Nicolet, de Nicolet.

Route No 19, près de La Tuque, 8 milles. Ces travaux sont terminés. Ils ont été faits par P.-E. Maillet, de Montréal.

Route Trois-Rivières-Les Forges et autres chemins dans le comté de Saint-Maurice, 7 milles. Le contrat a été donné à Pagé Equipement.

Gin de KUYPER

Pour obtenir une boisson rafraichissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces \$280
26 onces \$200
10 onces 90¢



(Photo LPS) C'est à cet endroit, rue Sherbrooke est, Montréal, en face du Mont Saint-Antoine, que quatre ouvriers furent blessés, mardi, comme leur foreuse à air comprimé toucha une cartouche de dynamite, déposée là il y a quelques dix ans lors de la pose des tuyaux de renvoi pour les puisards. Les blessés, qui sont encore à l'hôpital, s'en retourneront dans leur famille dans quelques jours. La pierre que l'explosion lança fut projetée sur les jambes, les bras et dans la figure des victimes.

Windsor
Montreal

*I hope I shall again
come to your beautiful
city.*

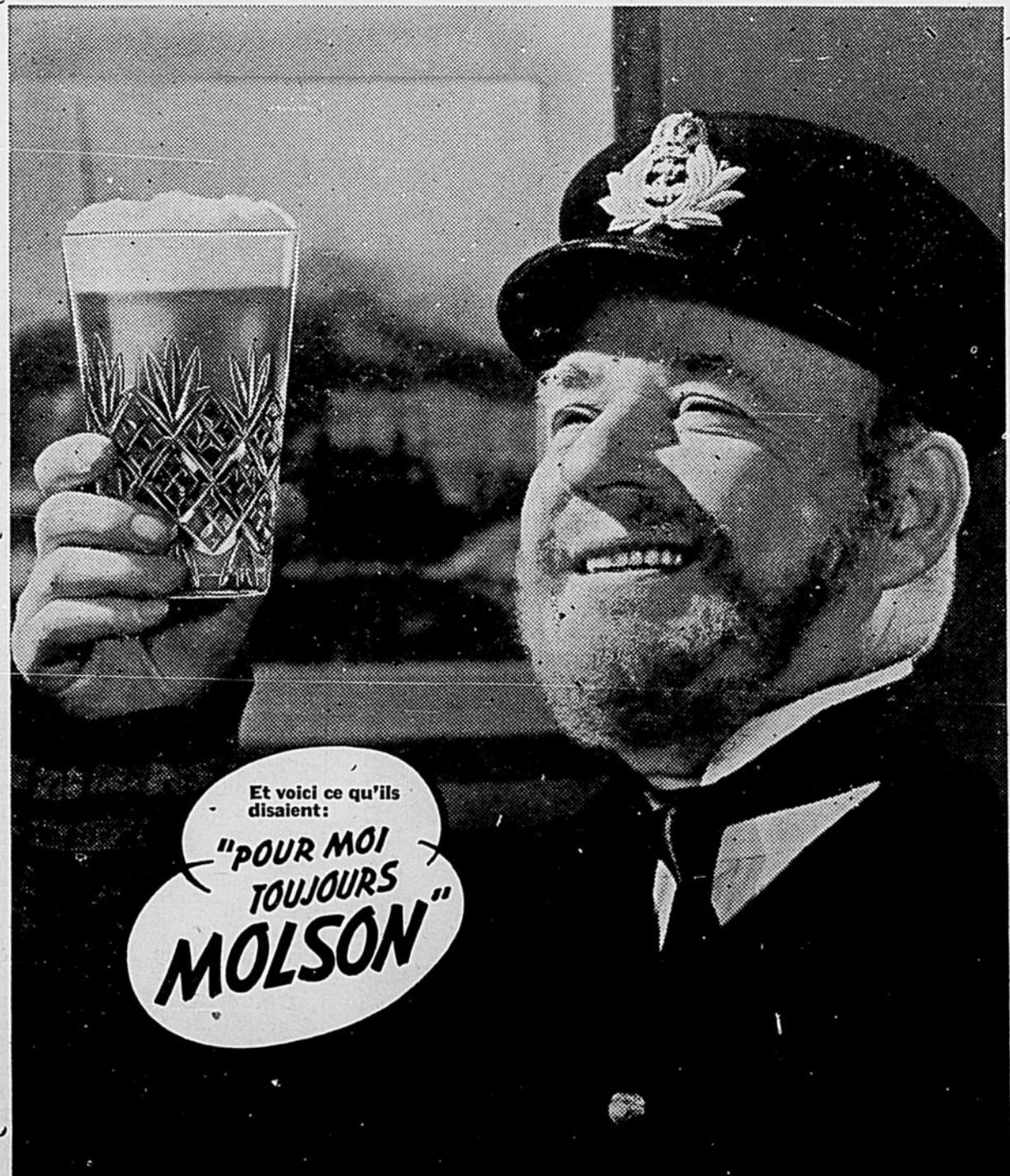
[Signature]
Maharajah of Tripura

11th August 1939.

(Photo LPS)

Quelques minutes avant le départ du Maharajah de Tripura, notre représentant réussit à obtenir que le Prince exprimât par écrit ce qu'il pensait de son séjour à Montréal. Voici la teneur du texte, traduite en français: "J'espère que je viendrai de nouveau dans votre belle ville". Signature, Maharajah de Tripura. 11 août 1939.

COMMENT S'HABILLAIENT LES CAPITAINES DE NAVIRES EN 1880



Et voici ce qu'ils disaient:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.60 - 40 oz. \$3.90

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Incursion dans le monde des jouets . . .

Les jouets mécaniques, les jouets qu'on peut "faire marcher", sont les plus populaires aujourd'hui chez les enfants. — Les jouets qui demeurent et ceux qui disparaissent aussi vite qu'ils sont venus. — Une seule fabrique de jouets à Montréal: celle des aveugles de Nazareth.

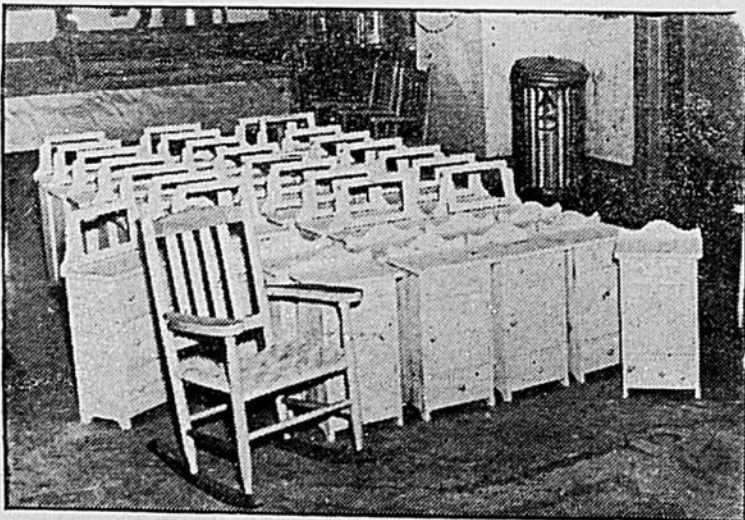
L'industrie du jouet est universelle. Mais les plus grands fournisseurs furent toujours l'Allemagne, le Japon et les Etats-Unis. A Montréal on peut dire qu'il ne se fabrique pas de jouets sur une haute échelle. Il n'y a qu'à l'atelier de Nazareth pour les aveugles où l'on fabrique des jouets et ce n'est qu'une certaine catégorie de jouets en bois, comprenant surtout des ameublements de poupées, des berceaux, des bassinettes, des tables et des chaises pour enfants, etc.

Voici, pour nos lecteurs, quelques notes prises après une visite à l'atelier de Nazareth, sur le chemin de la Reine-Marie, où se trouve l'école des aveugles de Montréal, dirigée par les Soeurs Grises. Malheureusement nous n'avons pu voir d'aveugles au travail, car pour eux comme pour les autres, c'est le temps des vacances. Nous avons appris toutefois que les jouets sont fabriqués à Nazareth par les jeunes aveugles surtout, qui y apprennent là un métier qui leur permettra de gagner leur vie plus tard.

Ces jeunes aveugles travaillent le bois avec une habileté remarquable. On nous a montré des berceaux en bois et en jonc tressé, qui sont des petites merveilles du genre; de même avons-nous vu des ameublements pour enfants, construits dans un style très artistique. Le marché pour ces jouets est plutôt considérable, mais, comme nous disons plus haut, la fabrication se limite aux jouets en bois.

Modernisme

Par ailleurs la fabrication des jouets mécaniques, des jouets qui intéressent l'enfant durant des heures, se fait sur une échelle considérable. Le marché mondial est immense et, au Canada seulement, il s'achète chaque année pour plusieurs millions de jouets pour petits et grands. Il y a quelques manufacturiers en Ontario mais ce sont surtout des agences d'importation qui font le commerce des jouets fabriqués aux Etats-Unis, en Allemagne et au Japon. Dans tous ces jouets on relève une note de modernisme très marquée. Prenez par exemple les trains mécaniques d'aujourd'hui: ce sont des petites merveilles de ressemblance aux gros trains des compagnies de chemin de fer.



Vue d'un atelier de l'Institut Nazareth pour les aveugles, le seul endroit à Montréal où l'on fabrique des jouets, encore ne sont-ce que des jouets en bois d'une certaine catégorie. On voit ci-dessus un groupe de petites commodes pour trousseaux de poupée et des petites berceuses pour enfants, construites par les jeunes aveugles.

Comparaison

Certains jouets s'achètent plus que d'autres, et suivant certaines statistiques on remarque que les jouets sur roues, y compris les voitures de poupées se vendent le plus; viennent ensuite les poupées, les jouets métalliques, les jeux, les jouets en caoutchouc, les jouets en bois, les trains et leur équipement, les jouets mécaniques, les animaux rembourrés.

La tendance générale dans le choix des jouets est aujourd'hui au réalisme. Les jouets pour construction, les jouets que les enfants peuvent "faire marcher" ont la priorité, comme par exemple les avions et leur construction. Quant aux fillettes, c'est la poupée qui a toujours eu et aura toujours la priorité. Surtout les poupées qu'elles peuvent véritablement traiter comme des bébés, les habiller, les laver, les coucher, les dorloter, les faire parler.

Autrefois

Autrefois, l'enfant obtenait son expérience du monde par les livres d'image. Il était satisfait de



Les jouets métalliques et roulants sont les préférés des enfants aujourd'hui. Voici Yvan dans le jardin, en train de réparer une roue de son camion-remorque avec une paire de pinces. Voyez son air attentif.

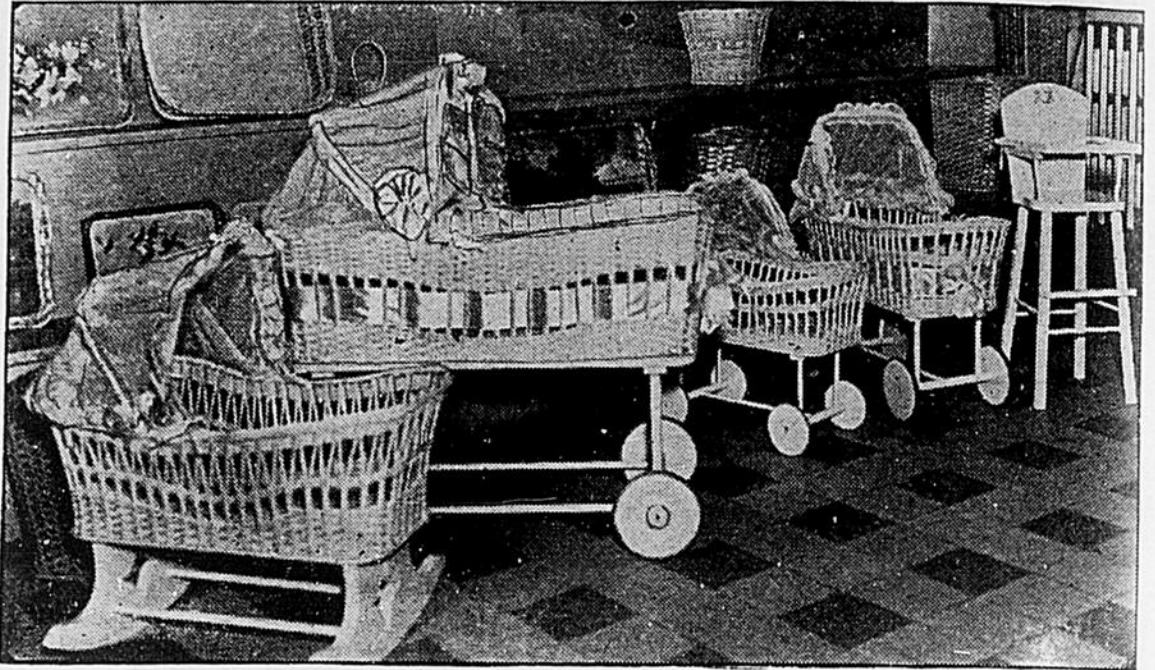
jouets qui représentaient les activités des adultes, comme les soldats de plomb, les poupées, les carroussels, etc. Aujourd'hui les jouets ont été modifiés suivant le modernisme et suivant le penchant des petits. Car aujourd'hui on amène les enfants un peu partout, au cinéma par exemple, où ils voient les choses en action.

Les jouets sont le miroir de la vie; l'enfant veut faire ce que ses parents font. L'enfant se fatigue vite d'un jouet qui ne bouge pas, avec lequel il ne peut rien faire, si ce n'est le regarder. Les Allemands, disons-le, furent les premiers à s'en rendre compte et ils surent l'exploiter.

Les jouets suivent aussi la popularité du jour; ainsi on se rappelle la vogue des personnages de Walt Disney; il s'est vendu par le monde des millions et des millions d'exemplaires de la souris Mickey, de Blanche-Neige, du canard Donald, surtout pour les tout petits. L'enfant préférera qu'il y ait, sur son seau pour jouer dans le sable, une image du gars de la marine, plutôt qu'une couleur simplement unie, et c'est naturel.

Ceux qui restent

Il est des jouets, cependant, qui demeurent et demeureront toujours populaires. Par exemple les jeux de parchési, de domino, de loto, etc., qui ne changent pas et qui sont toujours en demande. Par contre il est des jouets qui font fureur durant, disons un an, pour tout à coup complètement disparaître. Nous en avons eu ici des exemples frappants avec, par



Photographie prise dans la salle d'échantillons de l'Atelier des aveugles de Nazareth et montrant des berceaux et bassinettes pour poupées, fabriqués par les jeunes aveugles.

Conséquemment ils désirent des jouets qui bougent, des jouets avec lesquels ils peuvent travailler. Son automobile ressemble à celle de papa; dans sa boîte de construction, il a tout ce qu'il faut pour construire un édifice en miniature; les trains sont un décalquage parfait de l'original. exemple, les casse-tête "jig-saw" qui firent fureur au début et qui bientôt se vendirent pour cinquans. Qui ne se rappelle aussi la

rage du yo-yo, cette petite roulette fixée au bout d'une corde, qui nous venait des Philippines et avec laquelle certains enfants faisaient des merveilles d'adresse et de dextérité. Il n'y a pas si longtemps, le jeu du 456, ces bâtonnets qu'on laissait tomber tout groupés sur la table et qu'il fallait ramasser un à un, a connu sa vogue, mais bien courte.

A tout âge

Les jouets sont innombrables et il y en a pour tous les âges. Particulièrement en ce qui concerne les jouets éducatifs. Aujourd'hui, si l'on fait une sorte de sorte de jouets est faite pour les tout petits. Par exemple, vous avez des crayons de couleurs pour adultes et d'autres pour le bambin. Et, chose drôle, c'est qu'au bambin vous donnez un très gros crayon pour qu'il puisse mieux le tenir avec son poing, l'usage des doigts venant plus tard.

Il y a des jouets pour les bébés de six à seize mois, de seize mois à trois ans, de trois à six ans. Pour les bébés, vous avez les jouets roulants, les balles en caoutchouc spongieux, etc. Les bambins jusqu'à trois ans, effectueront des choses qu'ils peuvent pousser, un simple train, un camion qu'ils traînent, des bou-

les de toutes sortes. Plus vieux, l'enfant aura une prédilection pour les jouets de construction, des trains mécaniques, des bateaux, des autos, des mécanos.

Même plus vieux, l'enfant affectionne ces jouets de construction. Quel plaisir pour un enfant, par exemple, de posséder un mécano complet. Il oublie tout quand il s'adonne à la construction de toutes sortes de modèles mécaniques; quand, avec un tout petit moteur, il fait fonctionner un pont à bascule qu'il a construit lui-même, une grue mécanique, l'hélice d'un avion, etc.

Pour adultes

Il y a aussi les jouets pour les grands, qui consistent surtout en jeux de toutes sortes. Un jeu nouveau et intéressant est toujours certain de faire fureur. Il en fut ainsi pour le mah-jong, les casse-tête, le monopole, etc. Beaucoup de ces jeux attirent aussi les adultes parce qu'ils peuvent se permettre de parier tout en jouant. C'est là un attrait qui est un important facteur dans la popularité de ces jouets. Et qu'importe si un de ces jeux n'a qu'une courte popularité; il est immédiatement remplacé par un autre aussi intéressant, et ainsi de suite.

(Suite à la page 9.)



Les outils de jardinage, comme les pelles, les râteaux, ont de tout temps fait la joie des petits. Arborant salopettes et bottes, Yvan vous montre qu'en fait de bêche il s'y connaît.

Une visite à l'atelier des Aveugles de Nazareth

(Suite de la page 8.)

Parlant de jouets pour adultes, il y a beaucoup de jouets pour enfants qui intéressent autant les parents. Il est vieux ce cliché où l'on voit un jeune papa en train de jouer avec le train mécanique qu'il vient d'acheter à son fils ou partageant les jeux de l'enfant avec un plaisir véritable. Ces dames ne disent-elles pas toujours que leurs maris sont "de grands enfants"?

Joux d'hiver

Le jouet d'hiver pour le tout petit en fait de popularité, est certainement le traîneau. Quel plaisir que ces embardées le long des côtes glissantes, en respirant l'air à pleins poumons, filant à des vitesses vertigineuses, capotant et roulant dans la neige immaculée. Dans les villes, malheureusement, l'enfant n'est pas en sûreté avec les nombreuses automobiles qui y circulent. D'où la nécessité de glissoires, de parcs.

Il y a aussi les skis, qui ont acquis une immense popularité dans tout le Canada. Les Laurentides sont l'endroit idéal pour les skieurs et voient leur popularité s'accroître d'année en année grâce à de la bonne publicité. Quant aux raquettes, elles semblent vouloir disparaître peu à peu, mais elles ont toujours leurs fervents adeptes parmi les membres des nombreux clubs de raquetteurs. Le patin, lui, sera toujours populaire car il constitue un excellent sport.

Les armes

Les enfants, particulièrement les garçons, ont toujours eu un faible pour les armes. Rien ne plaît plus à un bambin de cinq ou six ans que d'avoir son ceinturon, avec une épée en fer-blanc et fourreau. Il se fait faire un casque de soldat en papier, si sa maman ne lui en a pas acheté un tout fait, et tambour battant, il vous écorche les oreilles pendant des heures, histoire de parader et d'avoir l'air d'un brave poilu. Un peu plus vieux, les garçons adorent jouer aux "cow-boys" et aux sauvages; ils n'aiment rien tant que de recevoir un costume de vacher avec pantalons en peau de mouton, rondelles de zinc, mouchoir au cou et grand sombrero. Ils manient le revolver avec

une désinvolture sans pareille et attaquent les sauvages avec une incroyable audace. Quel plaisir pour eux aussi d'avoir une carabine à air comprimé, ou simplement une carabine avec un bouchon au bout.

Naturellement, ces jouets, comme les petits canons, les soldats de plomb, etc., ont soulevé force polémiques et en général ils n'ont pas l'approbation des gens, particulièrement en ces temps pénibles que nous traversons où des guerres se déclenchent aux paix mondiale.

bé. Je pensai alors la guérir de cette jalousie en lui achetant la plus belle poupée que je trouverais, une poupée qu'elle pourrait laver et habiller. La petite fille reçut le cadeau avec joie. Elle regarda tout ce que sa mère faisait au nouveau bébé et elle faisait autant que possible la même chose avec sa poupée, tellement que parfois c'en était follement amusant. Elle lui faisait prendre son bain, lui mettait des langes, des corselettes, l'habillait, la dorlotait, lui donnait et lui enlevait à intervalles réguliers la tétine



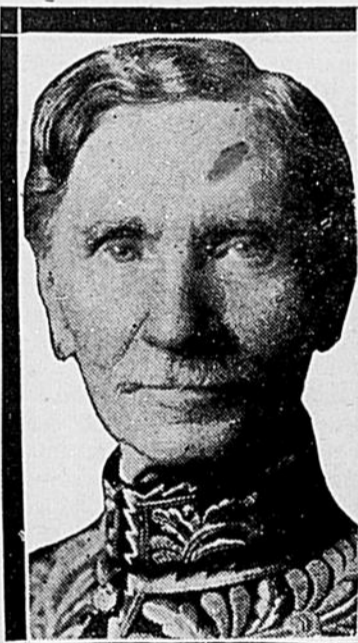
Quelle joie pour les enfants que de jouer dans l'eau et dans le sable avec la pelle et le seau, de faire des pâtés et des petits châteaux. Après l'orage, Yvan a endossé son costume de bain et, dans l'eau jusqu'aux chevilles, prépare son "ciment", comme il dit.

quatre coins de l'univers, car on prétend que c'est inculquer des goûts belliqueux, à une époque où l'on demande à grands cris la

Influence

Disons, en terminant cette étude, que les jouets ont incontestablement une grande influence sur les enfants et qu'il doit exister beaucoup de psychologie dans le choix d'un jouet pour tel ou tel enfant. Rien qu'un exemple bien humain suffira à prouver cela et cet exemple est vécu. "Ma fille", racontait un ami, "a eu un deuxième bébé. Elle avait déjà une fillette. Lorsque le second enfant naquit, il fut naturellement choyé comme tout "petit dernier". La bambine, avec sa perspicacité d'enfant, avait constaté cela et devint jalouse du bé-

en caoutchouc et que sais-je encore. Avec le résultat qu'aujourd'hui, il n'y a plus de jalousie dans cette famille et la fillette accepte maintenant le petit frère sans envie ou jalousie.



L'HON. H.-G. CARROLL, ancien lieutenant-gouverneur décédé dimanche à Québec.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.



Tout ce qui marche, qui fontionne intéresse les enfants. Quelle grande joie lorsque papa achète une bicyclette fabriquée pour eux. Voici Yvan qui s'en donne à coeur joie sur la route qui poudroie, le long des grands sapins verdoyants.

Moellense

COMME UN NUAGE

Rafraîchissante

COMME LA BRISE

LA LAGER

Frontenac Blene

FRONTENAC
BLUE LABEL
Special
LAGER BEER

L-5

PHOTOS
COMMERCIALES
DESSINS
CLICHES

JOUR ET NUIT
BELAIR 3984

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITEE

282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

Demandez à 10c seulement nos Pancartes

portant, en grosses lettres noires, l'une ou l'autre des légendes suivantes :

MAGASIN A VENDRE
MAGASIN A LOUER
MAISON A VENDRE
LOGIS A LOUER
CHAMBRE A LOUER
CHAMBRE ET PENSION
PAS DE CREDIT
A VENDRE
PENSION

et autres. — En carton fort, blanc. Frappantes, attrayantes, bien faites pour attirer l'attention du passant.

Aussi travaux d'impression de tous genres, faits avec soin et à prix modérés.

L'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale. — Téléphone: 640.

Trois-Rivières.



- Madame, Mademoiselle... et Monsieur -

LA CUISINE ANGLAISE

La cuisine anglaise est au moins aussi vieille que la cuisine française. Alors que l'illustre cuisinier Taillevent n'avait pas encore écrit son *Viandier*, l'Angleterre avait ses plats classiques. Ceux de 1345, qu'affectionnait Charles III nous sont connus.

Le recueil d'*Harleian* date de 1430.

En 1545, le collège de Corpus Christi de Cambridge éditait un livre de cuisine.

D'autres livres gourmands datent de 1613, 1660, 1669 et 1699. Ils sont à la bibliothèque de "British-museum".

La cuisine anglaise et la cuisine française se sont, dans l'histoire, rendues des services mutuels. Personne ne peut nier, en France, que le démocratique *beef-steak* aux pommes françaises ou que le *roastbeef* des dimanches ne sont pas d'origine anglaise.

Par contre, M. André Maurois nous apprend que c'est le cuisinier de notre illustre Chateaubriand, ambassadeur à Londres, qui a donné à un pouding anglais le nom de *pouding diplomatique* et qu'il a décoré un *steak* anglais très épais du nom de *châteaubriant*. Ce qui enlève un peu de vraisemblance à l'histoire c'est que le *châteaubriant beef-steak* se termine orthographiquement par un "t", tandis que le nom de Chateaubriand, ambassadeur, et génial écrivain se termine par un "d".

Si vous voulez faire connaissance de cette si vieille cuisine anglaise, suivez mes conseils.

Arrivez à Londres dans la soirée. Allez-vous coucher. Endormez-vous. Le lendemain matin, vers huit heures, levez-vous. Ouvrez votre fenêtre. Vous serez dans le ravissement. Un parfum subtil flotte dans l'atmosphère. Ce parfum, vous le sentirez par-

tout, sur toute l'Angleterre. Vous le sentirez sur toute la surface de l'Empire britannique, sur n'importe quel point du globe où vit un Anglais. Ce parfum est celui du *bacon* qui se tortille sur la poêle chaude.

Le parfum flotte dans l'air; il rend le cœur joyeux pour toute la journée. Asseyez-vous pour prendre le *breakfast*. C'est un délice du palais :

Le *porridge* qui prépare vos papilles gustatives, les *toasts* grillés que, seuls, les Anglais savent préparer, le *bacon* sous tous ses aspects: avec des oeufs, avec des pommes de terre, avec des olives.

Et, voici les *saucisses frites*, joyaux de la cuisine anglaise; et les *rognons grillés*, et les *champignons rôtis*; et les *poissons fumés* (*sprats*, *haddock*, *kippers*), puis les *harengs frais grillés* à la moutarde.

Recueillez-vous un instant... Voici qu'arrive le meilleur jambon du monde, le *jambon d'York*.

Et voici la *langue fumée*, les *fruits* et, dans une tasse, l'*orange de la divine infusion de Ceylan*, blanchi par un léger nuage de crème.

Midi. C'est l'heure du *lunch*. Déjeuner léger. Un plat de viande et quelques légumes. Parfois un *turbot blanc* comme l'*ivoire* ou la plus belle *grillade du monde*. Ou bien, le quart de *boeuf rôti*, accompagné du *yorkshire pudding* que vous connaîtrez dans quelques instants.

Autour de la tranche saignante, quelques légumes cuits à l'eau que chacun accommode dans son assiette avec du beurre frais.

L'après-midi se passe. Ne regardez pas votre montre. Vous apprenez qu'il est 5 heures, car, tout à coup, sur toute l'Angleterre, se répand un nouveau par-

fum à la fois subtil et complexe. C'est celui de l'accord parfait du thé qui infuse et du pain qui grille.

On vous sert le thé avec toute la gamme des *toasts* des *cakes* et des *muffins*.

Le soir. — La famille anglaise se groupe autour de la table pour savourer un potage et un *pie*.

Les *pies* sont la gloire de la cuisine anglaise, une invention géniale qui permet de faire cuire dans un bol hermétiquement clos par une couche de pâte, tout ce qu'on aime et qu'on veut parfumer: poulet au *cury*, filet de boeuf aspergé de whisky, rognons au gingembre, mouton à la mentre, saumon avec son seul parfum, homard à la tomate.

Si le parfum n'est pas à votre goût, vous pourrez toujours le corriger par l'addition de quelques gouttes d'une des sauces contenues dans les nombreux flacons qui sont à vos côtés. C'est un bouquet de parfums: moutarde, anchois, tomate, gingembre, crevettes, soja, champignons, girofle, cardamome, curry.

CHOISIR UN DOMESTIQUE OU UNE SERVANTE

Choisir un domestique ou une servante parmi la foule de ceux et celles qui se présentent n'est pas toujours tâche facile. Imaginez la besogne d'examiner quelque 50,000 personnes dans plus d'un millier de concours pour des situations aussi variées que celle de rédacteur, d'entomologiste, de pilote d'essai et de couturière. Vous aurez alors un meilleur aperçu d'une partie du travail annuel de la Commission du service civil, le bureau d'emploi du Dominion.

Il est évident que la même norme ne peut servir à déterminer les aptitudes de ceux qui s'incrivent pour une aussi grande variété de situations que celle qui existe dans le service fédéral. La Commission doit envisager chaque situation individuellement et décider du genre d'examen qui apportera les meilleurs résultats. Le candidat peut être soumis à un ou plusieurs parmi les genres d'examen: écrit, oral ou pratique. Il se peut même qu'il ne soit soumis à aucun d'eux. En effet, pour certaines positions techniques, un comité scrute attentivement les formules d'inscription et les lettres de recommandation, compare la carrière respective des candidats et tente de les placer par ordre de mérite. Si un postulant possède une expérience ou des aptitudes exceptionnelles, on se dispense d'un examen oral; s'il y a quelque doute à cet égard, on a alors recours à une entrevue personnelle avec chacun des meilleurs aspirants afin d'avoir les données nécessaires pour les placer le plus strictement possible par ordre de mérite.

Quel que soit le genre d'examen, le but premier de la Commission est d'obtenir le plus grand nombre possible d'aspirants bien préparés, et le second, de les placer sur une liste dans un rang basé sur le mérite comparatif et de les nommer d'après l'ordre de la liste d'admissibilité.

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste
MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES.
TROIS-RIVIERES.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste
Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophthalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

Dites
Corby's!

Corby's

LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.90 - 40 oz. \$2.85

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noirest garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

FORD HOTELS

Un hôtel économique

CHAMBRE SIMPLE
\$1.50 à \$2.50
3,000 chambres
dans 5 villes.

CENTRAL
MODERNE
A L'EPREUVE DU
FEU.

MONTREAL-TORONTO

BONHEUR

Le soir nous enveloppe, indiciblement doux,
Comme un regard d'amour se promenant sur nous.
L'heure passe là-haut, penchant un peu son urne,
Heure de paix divine et de rêve nocturne.

La caresse de l'ombre éclatante du ciel
Emplit le cœur de joie et la bouche de miel.
La calme Nuit étend son empire tranquille.
Le bienfait du silence approche de la ville...

Et nous sommes tous deux sans parole, songeant
A la sainte splendeur des points d'or et d'argent,
Heureux, loin du Réel jaloux qui nous réclame,
Comme s'il nous pleuvait des étoiles dans l'âme.

Quel soir harmonieux, chère, quel soir divin,
Où j'ai senti cela: hors t'aimer, tout est vain!
Ma gloire c'est d'avoir mon cœur dans ta pensée,
Comme ta main jolie en la mienne pressée,

Et d'écouter les mots que tu dis dans le soir,
Et de te regarder de si près sans te voir!
Car l'ombre s'épaissit en noyant les visages,
Comme au lointain elle a fondu les paysages.

Demeurons en silence et regardons les cieux.
C'est en ne parlant pas qu'on s'adore le mieux.
Et vois comme là-haut, magnifique en ses voiles,
Rêve paisiblement la nuit aux yeux d'étoiles.

Albert LOZEAU

Lorsque vous achetez
une paire de souliers

Permettez-nous de vous
conseiller

Du confort de vos chaussures
dépend souvent votre santé.

SPECIAL! SPECIAL!
Grandes réductions sur toutes nos lignes de chaussures d'été,
pour dames, messieurs et enfants.
LE PLUS GRAND CHOIX DU DISTRICT.
Nos prix défient toute compétition.
Une visite vous en convaincra.
Service gratuit de Rayon-X.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.
— Chaussures pour toute la famille. —
1392, RUE HART. TROIS-RIVIERES. TEL.: 537.

Encouragez les Annonceurs
du "Bien Public"

UN PROGRAMME D'ACTION SOCIALE AGRICOLE

Un programme complet, bien pratique et bien précis, et donc d'abord bien étudié; c'est l'aspiration de nos populations rurales et ce sera l'objet du Congrès social du clergé. Il s'ouvrira au Grand Séminaire de Montréal, le 28 août à 9 heures A. M. et il se continuera les 28, 29, 30.

M. l'abbé J.-B. Desrosiers invite cordialement tout le clergé séculier et régulier, mais surtout celui des campagnes et des colonies.

Les causeries traiteront de sujets pratiques et ne dureront qu'un 1/4 d'heure. On discutera ensuite par petits groupes de 8, et là chacun aura l'opportunité de bien comprendre, le programme de le juger partie par partie, de le modifier et d'aider à le mettre à point.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. l'abbé J.-B. Desrosiers, p.s.s., Grand Séminaire, Montréal.

La vie ouvrière...

(Suite de la page 6.)

LES CONFERENCES

En plus des cours réguliers il y a les causeries et les débats qui ont lieu chaque soir. Nous eûmes l'avantage d'avoir parmi nous M. l'abbé Lionel Groulx, notre grand historien national qui nous entretint du Statut de Westminster. Une autre causerie nous fut présentée par le Révérend Père Chagnon, s. j., professeur d'éthique à l'université grégorienne de Rome. Il traita du nazisme et réfuta les erreurs de cette doctrine. C'est pour répondre à un désir du Saint-Siège que dans toutes les universités du monde entier on a réfuté les erreurs du racisme, s'appuyant sur toutes les preuves qu'apportent la théologie, la philosophie, la biologie et toutes les sciences naturelles qui peuvent servir de critères pour élaborer la condamnation de ces erreurs pernicieuses. La conclusion de la magnifique causerie du Père Chagnon c'est qu'il faut beaucoup prier pour la paix le "péril brun" est aussi menaçant que le "péril rouge", parce qu'il est plus sournois, hypocrite, subtil."

Dans des articles subséquents nous tenterons d'exposer le plus parfaitement possible chacune des questions d'actualité dans les cercles intéressés aux sciences sociales et nous appuierons fortement sur le CORPORATISME.

Nous espérons qu'il sera possible à un plus grand nombre de personnes de suivre ces cours et d'acquérir un bagage substantiel de connaissances en matière sociale. La restauration sociale est à ce prix: études, assimilation, propagande, diffusion des saines idées, poussée irrésistible d'un peuple qui sait ce qu'il veut et qui le veut avec ensemble.

Le Secrétaire.

Syndicats ouvriers nationaux catholiques.

LES VOYAGEURS CATHOLIQUES

par le R. P. Archambault, S.J.

Il y aura vingt-cinq ans, le 20 septembre, qu'un groupe de voyageurs de commerce, après une retraite fermée à la Villa Saint-Martin, se formaient en association catholique.

Composée d'hommes gais, renseignés, entreprenants, fondée pour exercer l'apostolat laïc, cette association se plaça vite au premier rang de nos sociétés canadiennes-françaises.

Elle se distingua en particulier par ses campagnes en faveur des retraites fermées, de la bonne presse, des droits du français et

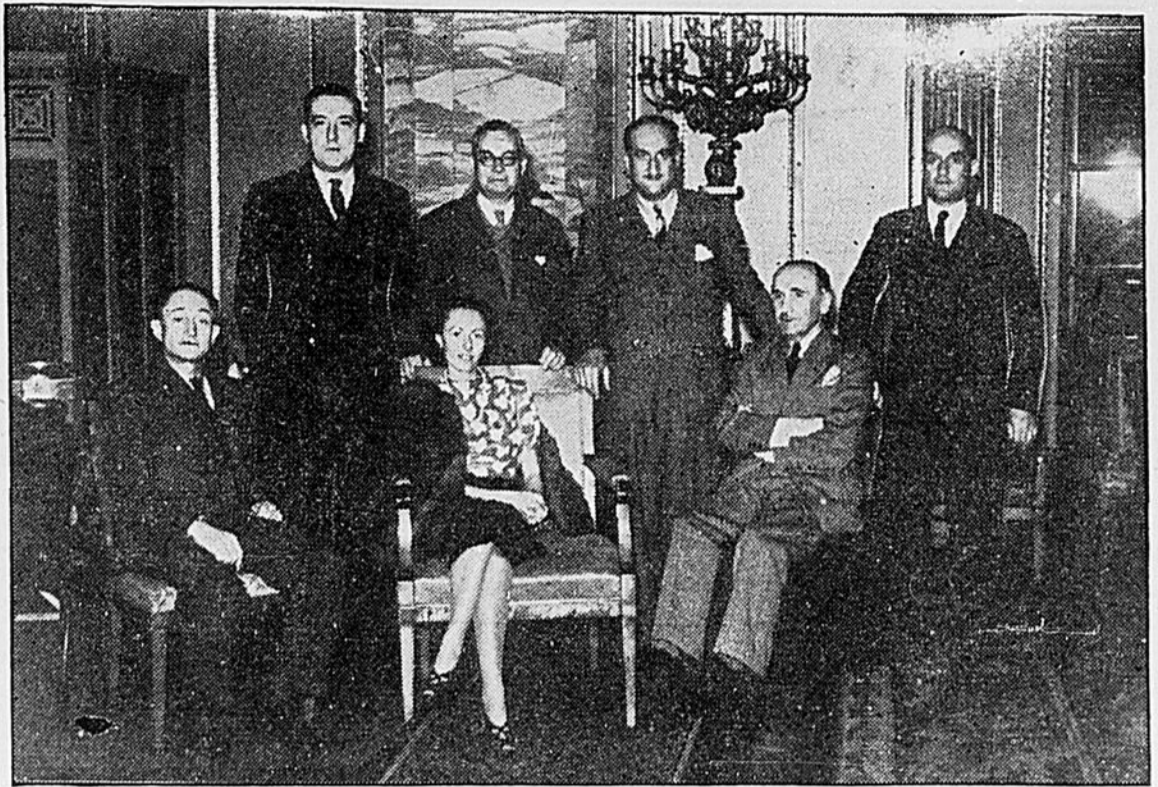
contre le blasphème. Elle rénova la profession du voyageur, par la sanctification d'abord de ses membres puis la transformation de leur milieu.

Ses vingt-cinq ans constituent un des plus beaux chapitres du mouvement catholique au Canada. Ils méritaient d'être racontés. Le R. P. Archambault, S. J., qui

fut un des témoins, mieux que cela, un des principaux artisans de cette rénovation, a bien voulu en tracer les grandes lignes. En 80 pages alertes et colorées, où se retrouvent le verve et l'allant des Voyageurs, il raconte les origines, les développements et les fruits magnifiques de leur oeuvre.

Cet "Exemple canadien" de "l'Apostolat du semblable sur le semblable" fait honneur à notre catholicisme. On le lira avec fierté mais surtout avec profit.

Le livre, publié par l'Ecole Sociale Populaire, se vend 30 sous. On peut se le procurer à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



La délégation de la Société Marla Chapdelaine photographiée dans le grand salon du paquebot Empress of Australia. De gauche à droite, assis: Le duc de Lévis-Mirepoix, président; Mme J. de Lacretelle, M. Jérôme Poindron; en arrière: M. Jacques de Lacretelle, M. Victor Bucaille, syndic de Paris; le marquis de Montcalm et le comte Jean de Montcalm.—(Photo C.P.R.)

**SOBRE EN TOUT -
LA BIÈRE ME SUFFIT**

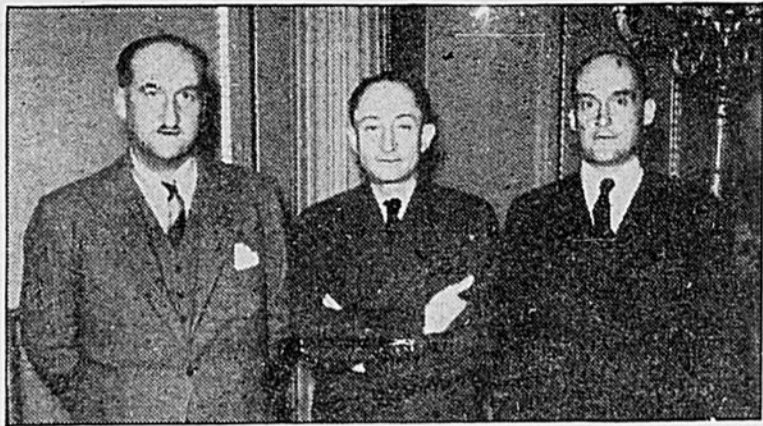


Encouragez votre journal local

ROBERT O'Nish
London Dry Gin

BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.
\$1.90 \$2.85

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA



Trois descendants directs des deux principales figures des derniers temps de la domination française au Canada. De gauche à droite, le marquis de Montcalm, descendant du général marquis de Montcalm, tué glorieusement à Québec en 1759; le duc de Lévis-Mirepoix et le comte Jean de Montcalm. (Photo Canadien Pacifique).

Graves questions à l'ordre du jour du prochain congrès des Maîtres-Imp.

Graves questions à l'ordre du jour du prochain Congrès des Maîtres-Imprimeurs

On se demande avec anxiété, dans le monde des imprimeurs, quels seront les résultats de leur Deuxième Congrès qui s'organise actuellement à Québec, pour les 17, 18 et 19 septembre. Les problèmes qui y seront étudiés sont d'un intérêt vital pour tous les disciples de Gutenberg, de qui on fêtera en même temps le cinquième centenaire. S'il est un métier qui a évolué, c'est bien celui de l'imprimerie, et le rôle moderne du maître-imprimeur l'autorise à souhaiter que son travail, qui requiert tant d'art et de science, soit considéré comme une profession. C'est un des points qu'on élucidera au cours des assises qui se tiendront au Château Frontenac de Québec, les 17, 18 et 19 septembre.

Des entraves de plus en plus nombreuses viennent restreindre le libre exercice de cette profession: les contrats collectifs font l'objet de discussions interminables entre ouvriers et patrons, entre patrons et les comités paritaires. Chaque groupe d'imprimeurs essaie de trouver une solution satisfaisante qui s'appliquerait définitivement dans sa région, mais des facteurs imprévus et nouveaux interviennent constamment pour battre en brèche les ententes laborieusement conclues. C'est pourquoi, cette année, au moins 600 maîtres-imprimeurs sont bien décidés à profiter de leur Deuxième Congrès pour tirer au clair cette controverse épineuse.

Le Premier Congrès des Maîtres-Imprimeurs de langue française d'Amérique, tenu l'an dernier à Montréal, fut un succès qui dépassa ce qu'en avaient attendu les organisateurs. Pour la première fois, les imprimeurs se sont sentis les coudes et se sont rendus compte des résultats inespérés que pourrait produire une action d'ensemble, comparée à l'inanité des plus louables initiatives personnelles. Aussi, ceux qui n'ont pas pris part à ce mouvement de groupe se proposent-ils de mettre l'épaule à la roue, cette année; de partout arrivent les nouvelles les plus encourageantes sur la collaboration en-

Des moines irlandais et des Vikings scandinaves fuyant la tyrannie de Harold Harfager au neuvième siècle, furent les premiers habitants de l'île qu'ils colonisèrent.

Ce petit pays comptait, dès l'année 930, une assemblée représentative appelée Alting. C'est par ce nom que l'on désigne encore aujourd'hui le parlement de l'Islande, qui comprend 42 membres élus et répartis en deux Chambres.

L'Alting s'assemble à Reykjavik, la capitale. Le roi du Danemark exerce le pouvoir exécutif au moyen d'un ministre siégeant à Reykjavik et responsable devant le parlement. Les femmes possèdent le droit de vote. Le drapeau islandais est blanc et bleu.

La géographie physique de l'Islande offre un vif intérêt. Elle repose sur un socle de granite où se sont ouverts de gigantesques volcans qui ont couvert l'île de laves et dont les manifestations se produisent encore sous forme de geysers. Les côtes, découpées par les fjords profonds, sont élevées. Le climat, malgré la latitude, est océanique. La pluie est plutôt médiocre, mais la brume est continuelle. L'hiver d'épaisses couches de neige couvrent le pays. La fonte de cette abondante neige, au printemps, provoque l'écoulement des fleuves en torrents fouguesux. Cependant, les eaux de certains d'entr'eux, bues par les terrains volcaniques, ne parviennent pas à la mer.

Un mot maintenant de la géographie politique de l'île. L'Islande possède aujourd'hui 117,000 habitants. Sa population est presque entièrement concentrée sur la côte ouest où se trouve la capitale, Reykjavik, la ville la plus importante du pays.

Unie à la Norvège dès 1261, puis au Danemark en même temps que la Norvège (1537),

L'Islande fut attribuée au Dane-

mark en 1814, par le traité de Kiel.

En fait elle a joui d'une véritable autonomie jusqu'en 1918, date où elle fut érigée en royaume indépendant et neutre sous l'autorité personnelle du roi du Danemark, ce pays ayant la charge des affaires extérieures de l'Islande.

La culture n'est pas très considérable, mais on compte des bêtes à cornes en grand nombre, 600,000 moutons et 50,000 chevaux. La population se livre surtout à la pêche. L'Islande exporte des poissons salés, de la laine, des peaux, et un peu de minerai de fer.

L'île possède une statue colossale en bronze, oeuvre de A.

Stirling Cadder. Cette statue est placée comme phare à l'entrée de la capitale. C'est un cadeau du Congrès des Etats-Unis à l'Islande. C'est au mois de juillet 1932 que ce joli don fut présenté à l'île.

Abonnez-vous à
"HORIZONS"

\$1. par année. — 10 c le numéro. La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

• • •

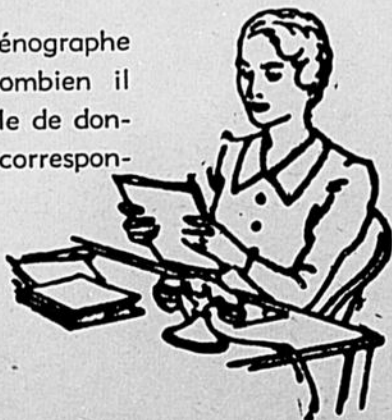
Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.



DEMANDEZ A VOIR
NOTRE REPRESENTANT:
IL VOUS FERA D'UTILES
SUGGESTIONS

Votre sténographe vous dira combien il est plus facile de donner à votre correspondance une meilleure tenue avec du papier d'une solide apparence.



C'EST POUR VOUS UNE QUESTION D'AFFAIRES

VOTRE PAPETERIE EST VOTRE PLUS EFFICACE PUBLICITE AUPRES DE VOS FOURNISSEURS ET DE VOS CLIENTS.

NOS ATELIERS D'IMPRIMERIE SONT OUTILLES POUR EXECUTER RAPIDEMENT VOS TRAVAUX DE LUXE ET DE COMMERCE.

En-têtes de lettres
Enveloppes
Factures
États de compte
Cartes d'affaires
Cartes personnelles
Circulaires
Brochures
Catalogues
Communiqués
Buvards
Programmes
Affiches
Livres

NOUS IMPRIMONS
REGULIEREMENT

"Horizons"
Le Bien Public
L'Echo de La Tuque
Le Scout Catholique
Le Trois

L'IMPRIMERIE DU
BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE. Tél. 640.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

BON PROFIT

pour vendre carte d'identification métallique très utile.

DOMINION IDENTIFICATION CO.
1590 Mont-Royal est, Montréal.

MESDEMOISELLES

L'oeuvre des Retraites fermées au couvent des RR. SS. de Marie-Réparatrice vous invite tout particulièrement à participer à la retraite qui aura lieu du vendredi soir 1er septembre au lundi soir 4 septembre 1939.

Vous êtes instamment priées de vous inscrire au couvent, 783, rue St-Charles, ou à Mlle Doré, au bureau du Bien Public, 1563, rue Royale, en ville, le plus tôt possible.

NOUVEAU! NOUVEAU!

Séries d'Arsène Lupin. Police Mystère. Police. Secours. Collection Historique illustrée. Collection Gringoire, etc.

Joignez-vous à nos nombreux lecteurs.

Timbres pour philatélistes. Albums et accessoires de collection.

"LISONS"

Bibliothèque Circulante
W. E. LEDOUX, RELIEUR
1186 St-Olivier, T.-Rivières
Coin Bonaventure.



(Photo LPS)
Joan FONTAINE, actrice d'Hollywood, et Brian Aherne, auteur gai, aussi d'Hollywood, se marieront sous peu d'après la rumeur.

Abonnez-vous à

"HORIZONS"

\$1. par année. — 10 c le numéro. La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

MOTS CROISES

No 66 — A. G.

HORIZONTALEMENT

- 1—Passèrent la farine par un sas, un tamis.
- 2—Chercher à égaliser ou à surpasser.
- 3—Inflammation de l'oreille (pl).-Nom de la 16e lettre de l'alphabet grec.
- 4—Poète français né dans le Forez. - Une saison.
- 5—Qui concerne les travaux de l'agriculture.
- 6—Une couleur.
- 7—Ombellifère voisine des carottes, originaire des Canaries et des Açores. - Organe de la vue.
- 8—Changement de plumage, de poil chez certains animaux. - Garnie d'une anse.
- 9—Premier mot d'une formule magique. - Pas vêtu.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

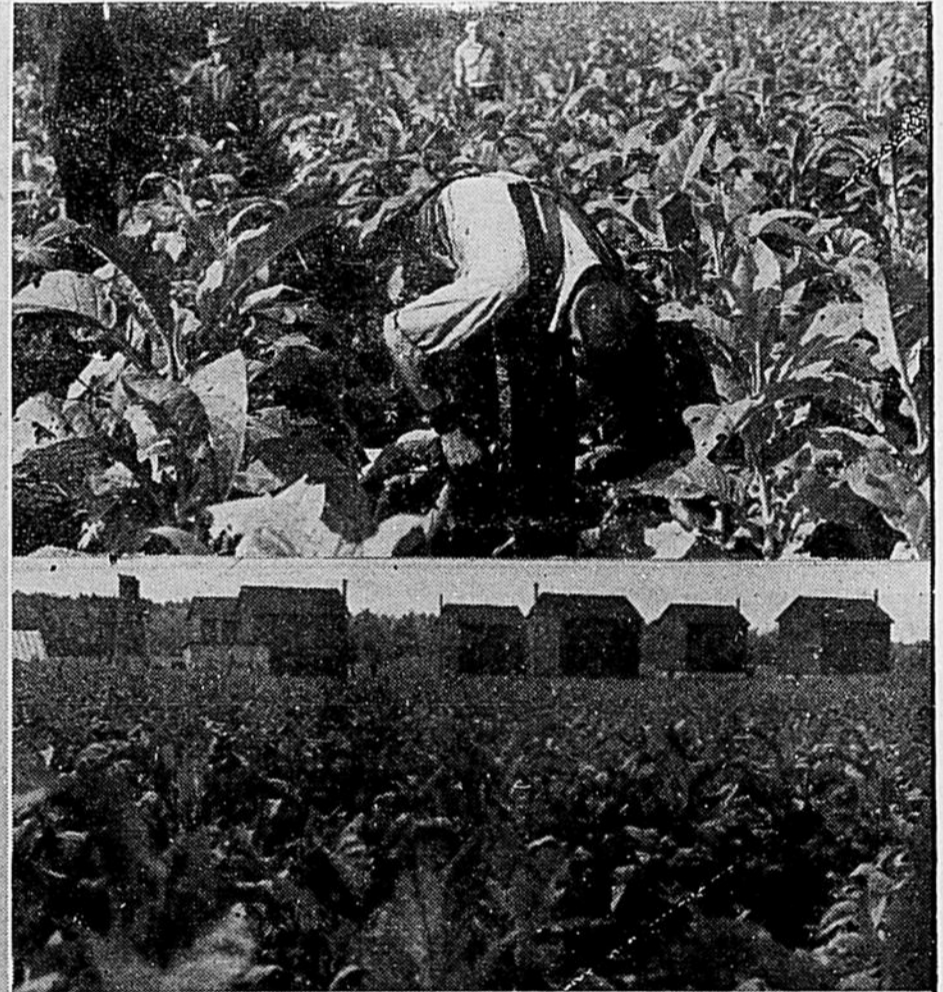
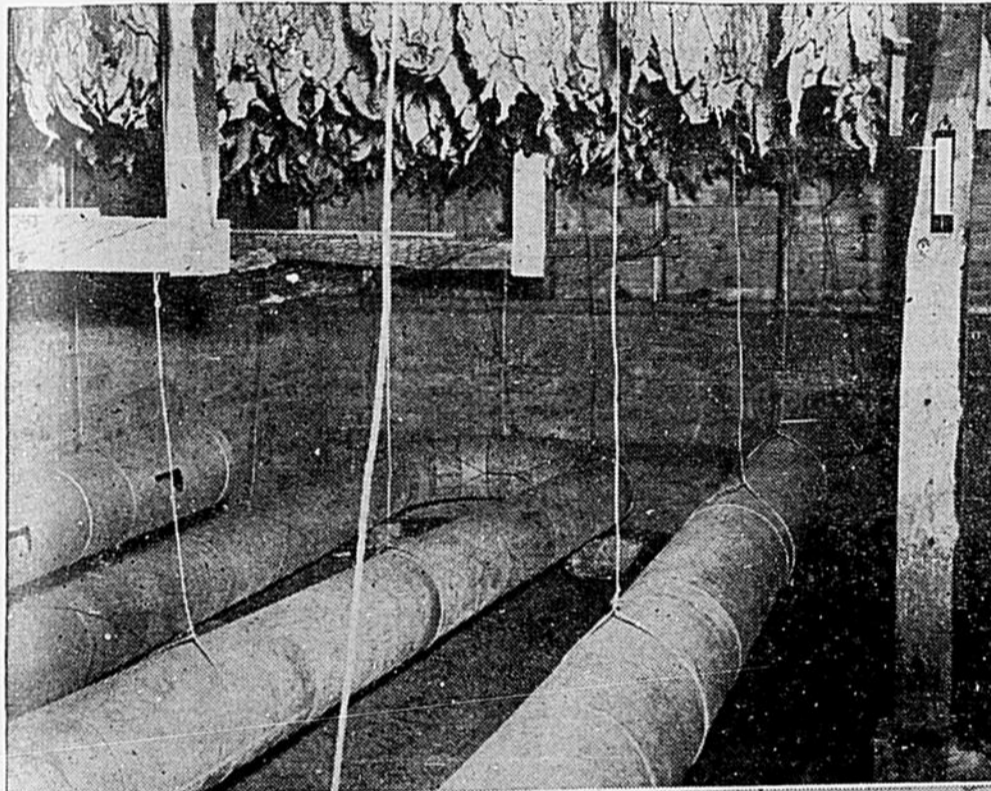
VERTICALEMENT

- 1—Voitures à deux ou quatre roues, à caisse basse.
- 2—Unité des mesures de capacité pour liquides et matières sèches. - Changement de plumage, de poil chez certains animaux.
- 3—Qui a la forme des raisins Pl.
- 4—Manier doucement.
- 5—Espace entouré d'eau. Deux consonnes. - Abrév. d'avant-midi.
- 6—Temps du verbe rire. - Cétoine à laquelle l'iris doit son odeur.
- 7—En matière de. - Ancien peuple d'Italie dans le batirem sur

l'Anio. -
8—Se dit des dépôts de terrain formés par les eaux de la mer.
9—Choisie parmi plusieurs. - Ancienne forme du mot loup.

SOLUTION No 65 — A. G.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	E	S	T	I	V	A	L	E	S
2	P	A	U	M	E	E	T	A	
3	I	V	E	D	A	N	I		
4	S	E	R	P	E	N	T	I	N
5	T	U	A	L	E	N			
6	A	R	E	N	E	A	G	A	
7									
8	I	C	I	S	I	N	A	I	
9	S	I	T	E	R	A	T	E	



La culture du tabac jaune a pris un incroyable essor dans le district de Terrebonne qui compte cette année quatre fermes avec une étendue ensemencée de cent soixante-dix arpents. La première expérience ne date que de l'an dernier. A gauche, en haut, l'intérieur d'un séchoir à l'air chaud moderne. Au-dessous, un groupe d'ouvriers et d'ouvrières occupés à l'attachage des feuilles, préparatoire à l'enlattage. A droite, de haut en bas: la récolte. Le tabac s'arrache feuille par feuille, dès qu'il a atteint le degré de maturité voulu. Une vue des six séchoirs de la ferme Chartrand, où ces photos ont été prises. En bas, deux experts de la Caroline: MM. Oliver Jordan et John Clarke.

T.S.F.



Le jeu des ondes

POTINS EN L'AIR

● Radio-Canada consacrera une série d'émissions aux grandes fêtes qui marqueront le troisième centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec, fêtes auxquelles la France a délégué M. Jacques de Lacretelle, de l'Académie française. Ces émissions passeront aux postes du réseau Halifax-Vancouver et seront faites dans les deux langues. La visite du cloître de l'Hôtel-Dieu, riche en souvenirs de toutes sortes, constitue une chose unique dans l'histoire de la radio au Canada. Il y aura un autre reportage d'un caractère également exceptionnel: la rencontre des Ursulines et des Augustines sur le parvis de la basilique de Québec. Ce sera la première fois qu'elles sortiront de leurs monastères respectifs pour assister à la messe à la basilique. On trouvera ci-dessous des informations supplémentaires sur ces reportages.

● CHOIX D'ÉMISSIONS A CBF, SAUF INDICATIONS CONTRAIRES.

LE VENDREDI 25 AOUT

- 10h. VIE DE FAMILLE (Deyglun).
10h.30 QUELLES NOUVELLES (Jovette Bernier).
12h. Orch. Romanelli.
12h.15 Trio Joyce.
1h. Orch. Bartal.
2h. REVEIL RURAL (Fulgence Charpentier).
2h.15 LA RUE PRINCIPALE.
3h. Musique des équipages de la flotte des E.-U.
6h. LES PLUS BEAUX DISQUES.
6h.45 SALON SILHOUETTES.
7h.15 Orch. Charette.

- 7h.30 REFRAINS EN VOGUE (Lucile Delval, contr.; José Delaquerrière, tén.; orch. Maurice Meerte): La vie est belle (Emer); Marseilles, mes amours (Sellers); Tes menottes (Warms-Cayla); Et hop! il faut vivre la vie (Himmel); Savez-vous? (Canthor); Je fais tout ça (Pascador); Rendez-vous (Aletter); Volage (Strelli-Warms); Souvenirs d'amour (Delettre); Quand l'amour (Stolz); Joyeusement buvons un coup (Lajarrige); Ah oui! c'est l'amour (Scotto);
8h. C'EST LA VIE (Camille Ducharme, Henri Poitras, Albert Roberval, Lucie Poitras, Jan Squire, Bella Ouelette, J. R. Tremblay, Marthe Nadeau; Paul Langlais).

- 8h.30 SERENADE ACADIENNE (Marjorie Payne) CBM. — IIIe centenaire de l'hôtel-Dieu, à Québec (Reprise).
9h.30 Jimmy Shields, tén.; orch. Ernie Fiorito.
10h. CHEFS-D'OEUVRE DU PIANO (Lorraine Gaboury); Hymne, opus. 25, no 1 (Medtner); Hommage à Rameau (Debussy); Fantaisie chromatique (Bach).
10h.30 Orch. Darisse.
10h.45 Clement Q. Williams, bar.

LE SAMEDI 26 AOUT

- 11h. LA FETE DES PAUVRES: Trois cents familles indigentes seront les invitées de l'Hôtel-Dieu, à Québec.
12h.45 Trio Gilbert.
1h. Jean Ellington, chant.
1h.15 Trio Joyce.
2h. REVEIL RURAL (Fernand Corminboeuf).
3h.30 Visites du cloître des religieuses augustines de l'Hôtel-Dieu à Québec.
4h. 30 Orch. Paul Laval.
5h.30 Orch. Ella Fitzgerald.
6h.30 ICI L'ON CHANTE! (Marthe Lapointe, sop.; Paul Létourneau, tén.; orch. Darisse).

- 7h. FEMINA: Le destin d'une grande-duchesse (Germaine Bernier, journaliste); Anna Malenfant, contr.
8h.30 Concert, des îles Hawai.
9h. Rétrospective des événements de la journée à Québec.
9h.30 Musique militaire (Jeffrey).
10h. Cordes symphoniques (Wallenstein).

LE DIMANCHE 27 AOUT

- 12h. MUSIC-HALL (Viola Philo, sop.; orch): L'heure bleue; The butterfly's madrigal (Baron); air des Larmes, de Werther (Massenet); C'est l'amour (Salta).
2h. Maurice Onderet, viol.; Edna-Marje Hawkin, pian.: Sonate en la mineur, (Pasquali); (Pasquali-Ysaye); Sonate, opus. 21 (Von Dohnanyi).
4h. FESTIVAL DE LUCERNE (Chantres de la Chapelle Sixtine, dir. Dom Lorenzo Perosi): oeuvres de Palestrina, Aichinger, Vittoria, Viadana, Casini, Nanino.

- 4h.30 TAPESTRY MUSICALE.
5h. REVEIL RURAL (Marielle Prévost, Jules Bastien, viol.; Maurice Durieux, alt.; André Vennat, violonc.; Roger Charbonneau, contreb.; Réminiscence; Rondeau; Papillon, tu es volage; Danse en sol (Hector Gratton).
5h.30 Horace McEwen, pian.
5h.45 FUREURS D'UN PURISTE (Morin).
6h. MUSIQUE DES GRENADEIERS DE LA GARDE (J. J. Gagnier): Le joli tambour (XVIIIe siècle); Orphée, ouv. (Offenbach); Colonel Bogey on parade (Alford); Carry me back to Old Virginy.

- 6h.30 Orch. Laval.
7h. Cordes mélodiques (Chualdin).
8h. HEURE DE LA PROVINCE (Sommaire ailleurs) CKAC. — Orch. symph. NBC, (Castaneda-McArthur): Caminos; Janitzio (Revueltas); Ballet (Giannini); suite Escenas argentinas (Buchardo).
9h.30 ALBUM DE MUSIQUE FAMILIERE (Jean Dickenson, sop.; Frank Munn, tén.; Elizabeth Lennox, contr.; choeur Buckingham; orch. Haenschen) Cavatine, d'I Puritani (Bellini); Speak to me of love (Lenoir).
10h. MUSIC FROM MANUSCRIPT (Pratz).
10h.30 BY THE SEA (Harvey).
11h.15 J. Roberto Wood, bar.
11h.30 Béatrice Tange, pian.

LE LUNDI 28 AOUT

- 8h.45 Messe pontificale par S. Em. le cardinal Villeneuve. Rencontre à la basilique des



(Photo LPS) ROCHELLE HUDSON, artiste de cinéma qui joua aux côtés de Will Rogers, s'est mariée avec Hal Thompson de Hollywood, employé des studios de Walt Disney.

- moniales augustines et ursulines.
12h. Orch. Romanelli.
12h.15 The Kidoodlers.
12h.45 Trio Joyce.
1h. COBWEBS AND CADENZAS.
2h. REVEIL RURAL (Fernand de Haerne).
3h.30 Ouverture de la kermesse historique à l'Hôtel-Dieu de Québec.

- 3h.45 MADEMOISELLE AU PIANO (Fleurette Beauchamp): Concerto italien — 3e mov. (Bach); Sonate en si bémol majeur — 1er mov. (Mozart); Intermezzo, du Carnaval de Vienne (Schumann).
6h.45 Orch. Honti.
7h.15 Orch. Markowski.
7h.45 ENTRETIEN SUR LES ARTS (Jean Chauvin).
8h.30 Michael Rosenkerr, viol.; orch. Wallenstein: Airs tziganes (Sarasate); On the trail, de la suite Grand-Canyon (Grofé); Le bleu Danube (Strauss); Ballet des poussins dans leur coque, du poème symphonique Tableaux d'une exposition (Moussorgsky); Airs tziganes (Sarasate); La veuve joyeuse (Lehar). CBM. — SEVILLIANA (Miro); Feria en Sevilla (Lorre y Miranda); Jalousie (Gade); La juba (Rene); Rondena aragonesa (Granados); Valencia (Lara); En el Malacon (Miro); Surpimiento (Break-Boetz); Pura clase (Rosquellas); Mi Jerezana (Murillo).

- 9h. CLEF MAGIQUE (Oscar Levant, pian.; colonel Stoopnagle; Harriet Hillard, chant.; Rodgers Soeurs; orch. Shilkret).
10h. Orch. Marek Weber.
10h.30 Orch. Henry Weber.

LE MARDI 29 AOUT

- 12h.15 Trio Ross.
12h.45 Orch. Richardson.
1h. Orch. Bartal.
1h.45 Trio Joyce.
2h. REVEIL RURAL.
3h. Musique de l'armée des E.-U.
4h. Album Red-Seal.
7h.15 POUR L'HEURE DU DINNER.
7h.30 Quatuor espagnol (Clarke).
7h.45 LITTÉRATURE ANGLO-SAXONNE (Pierre Daviault): The grapes of wrath, de John Steinbeck.
8h.30 Orch. Benno Rabinoff.
9h. CONCERT ESTIVAL (Violette Delisle, sop.; orch. Dellellier): Lo! here the gentle lark (Bishop); Aimant la rose, le rosignol (Rimsky-Korsakoff); La flûte enchantée, ouv. (Mozart); Marche militaire (Granados); Danse espagnole, de la Vida breve (De Falla); Marche héroïque (Saint-Saëns).
9h.30 LA BOITE A SURPRISE (Charette).

- 10h. Orch. Waddington.
10h.30 Orch. Little Jack Little.
11h.15 Trio Milt Hirth.

LE MERCREDI 30 AOUT

- 11h.30 Visite de l'Hôtel-Dieu, à Québec.
12h. Orch. Romanelli.
12h.15 Trio Joyce.
1h. George Griffin, bar.
2h. REVEIL RURAL (J. Robert).
5h.30 Jane Anderson, pian.
6h.45 Orch. Honti.
7h.15 Orch. Fogg; Grace Gowan, contr.
7h.30 Quatuor Snider.
7h.45 PROPOS D'ETE (Charles Gautier).
8h. RADIO-THEATRE.
9h. CHANT DU MONDE (Brault)
9h.30 PERCY FAITH'S MUSIC.
10h.45 LIEDER (Germaine Lebel, contr.).

LE JEUDI 31 AOUT

- 11h.30 Déjeuner servi aux malades par les supérieures venues de France à l'Hôtel-Dieu de Québec.
12h.15 Bailey Axton, tén.
12h.45 Orch. Richardson.
1h.45 Rosa Lee, sop.
2h.45 Margaret Sanders, org.; Betty Stone, chant.
5h.15 Larry Cross, chant.; Marjorie Daines, pian.; Stan Wilson, guit.
7h.30 Trio lyrique.
8h. Vicki Chase, sop.; Tom Thoms, bar.; orch.
2h. REVEIL RURAL (Maurice Lessard).
8h.30 SERENADE POUR COR-

- DES (Ishbel Mutch, sop.; orch. Deslauriers); Rider's quartet, (Haydn-Pochon); air d'Ill pastore (Mozart); Dream children (Elgar); Lady of Spain (Evans); Forest solitude (Marx); Straussiana (Morschell); Giannina mia (Friml); Loch Lomond (Trad.); Danny boy (Grainger-Schmidt).
9h. CONCERT PROMENADE (Stewart).
10h. Orch. Darisse.
10h.30 Orch. Henry Weber.



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire publié le jeudi par

Les Editions du Bien Public, (Firme enregistrée)

aux ateliers de l'Imprimerie du Bien Public, 1563, rue Royale. Tél. 640. Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires : Raymond DOUVILLE et Clement MARCHAND

Secrétaire de la Rédaction : Jean-Marie FORTIER.

Cinéma de Paris

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR... L'IMMORTELLE IDYLLE POÉTISÉE par GOETHE

Pierre Richard WILLM Annie VERNAY et JEAN GALLAND

DANS "Werther"

avec HENRI GUI SOL JEAN PERIER et ROGER LEGRIS

Un AMOUR impossible

SUR LEQUEL PENDANT PLUS D'UN SIÈCLE TOUS LES AMOUREUX DU MONDE ONT PLEURÉ!

Production française LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

ANDRE LUGUET, JULES BERRY, ABEL JACQUIN ET COLETTE D'ARFEUIL, DANS

'L'AVION DE MINUIT'

JEUDI SOIR, 31 AOUT, A 10.30 HEURES :

'MAMAN COLIBRI'

AVEC HUGUETTE DUFLOS — JEAN-PIERRE AUMONT SERA DONNE EN SUPPLEMENT.

LE CONGRES DES HEBDOS

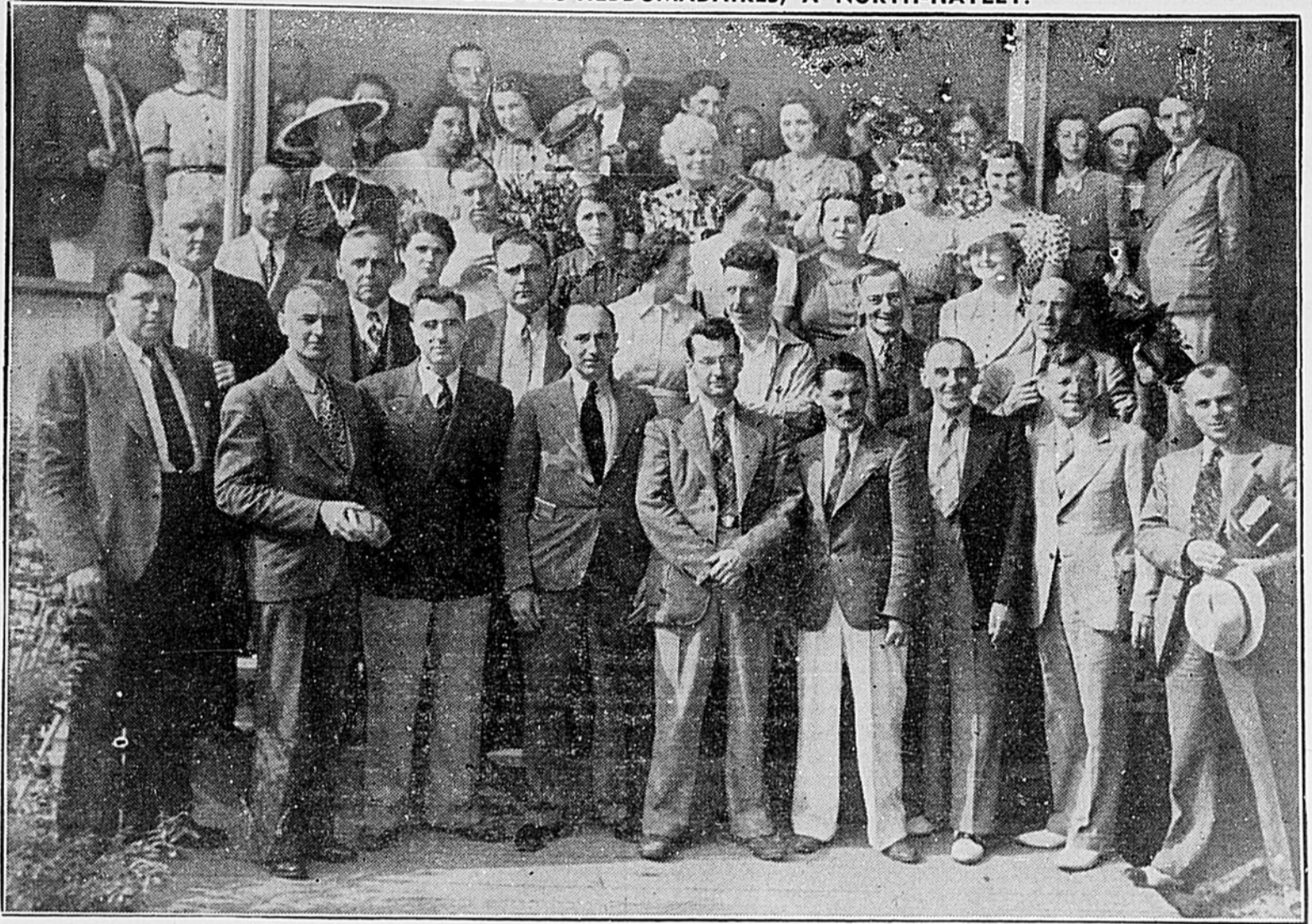
L'Association des Hebdomadaires français de la province a tenu son congrès annuel, en fin de semaine, à North-Hatley. — M. Harry Bernard élu président.

M. Harry Bernard, directeur du "Courrier de St-Hyacinthe", et M. Charles-A. Robidoux, directeur du "Journal de Waterloo", ont été élus respectivement président et vice-président de l'Association des Hebdomadaires français de la province de Québec, à l'occasion du congrès annuel que cette dernière tenait à North-Hatley, en fin de semaine, au Pleasant View Hotel. M. Bernard succède à M. Jean Lafrenière, du "Courrier de Sorel", qui devient président honoraire, et M. Robidoux succède à M. Bernard. M. L.-O. Perrier, du "Canada Français", de St-Jean, a été élu 2e vice-président.

M. Raymond Douville, du "Bien Public", Trois-Rivières, a été réélu secrétaire-trésorier, tandis que M. Edouard Hains, de la "Revue de Granby", était réélu gérant d'affaires. Les directeurs sont: MM. Albert Wallot, du "Progrès de Valleyfield", Lionel Bertrand, de la "Voix des Mille-Iles", Ste-Thérèse; Pierre Quirion, de "L'Eclaireur de Beauceville", et Gérard Veilleux, de la "Parole", Drummondville.

Une quarantaine d'hebdomadaires étaient représentés au congrès de cette année.

AU CONGRES DES HEBDOMADAIRES, A NORTH-HATLEY.



On voit ici une partie de ceux qui participèrent, en fin de semaine, au congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires français de la province de Québec, tenu au "Pleasant View Hotel", North-Hatley. Au premier rang, de gauche à droite, MM. Gérard VEILLEUX, de "La Parole", Drummondville; Charles-A. ROBIDOUX, du "Journal de Waterloo", vice-président de l'Association; Harry BERNARD, du "Courrier de St-Hyacinthe", président; Jean LAFRENIERE, du "Courrier de Sorel", président honoraire; Raymond DOUVILLE, du "Bien Public", Trois-Rivières, secrétaire-trésorier; l'hon. L.-A. GIROUX, C. L., de Sweetsburg; L.-O. PERRIER, du "Canada Français", de St-Jean, directeur; Henri GERIN, député de Stanstead à la Législature, et Louis-Philippe ROBIDOUX, rédacteur-en-chef de la "Tribune". Dans le groupe on reconnaît M. William BERNIE, de la "Southern Canada Power Company", Mme Françoise GAUDET-SMET, de "Paysana", M. Oliva HAINS, de la "Revue de Granby", M. Clément MARCHAND, du "Bien Public", Trois-Rivières; M. Jos-C. HERBERT, N. P., de Montmagny; MM. Gaston et Gérard MARQUIS, de Montmagny; M. et Mme Albert WALLOT, du "Progrès de Valleyfield", M. J. P. Quérion, de "L'Eclaireur", Beauceville; Mme Camille Duguay, de "La Voix des Bois-Francs", Victoriaville; M. et Mme Elzéar DALLAIRE, de "L'Echo du St-Maurice", Shawinigan; M. et Mme Samuel CLERMONT, de "L'Opinion", Hull, etc. — (Photo La Tribune).

CHRONIQUE DU RADISSON

Au fil de l'eau...



NATATION

Le quatrième cours de natation et de sauvetage, donné sous la direction de l'instructeur Lucien Pilon, aura lieu dimanche prochain.

Le public trifluvien est invité à se rendre au Club de canotage Radisson, chemin des Cheneaux, dimanche après-midi, pour suivre ce cours.

Notre instructeur profitera aussi de ce voyage parmi nous, pour faire passer les examens de sauvetage à ceux qui voudront se présenter pour ce faire.

RECEPTION REMISE

La réception qui devait avoir lieu, samedi prochain, a été, par un concours de circonstances, remise à plus tard. La nouvelle date vous sera communiquée prochainement.

POTINS

Quelques-uns de nos canotiers se rendront aux régates du Club Idéal, entre autres, Léon Pronovost et André Grenier. Bonne chance à nos porte-coueurs.

A Shawinigan, dimanche dernier, nos avironneurs ont avalé un camère pilule. C'est dur, les gars, mais n'oublions pas que l'excès de confiance est toujours nuisible. Les absences et quelques déflections dans notre groupe d'avironneurs ont aussi été pour quelque chose dans le ré-

sultat de la rencontre.

Le Curlew est à accomplir son voyage de retour. Le voyage d'aller s'est fait dans de très bonnes conditions; espérons qu'il en sera de même pour celui du retour. Le maître du bord, Duncan, ne cesse de vanter les talents de Pierre D. comme matelot.

Trois membres du Boating-Club de Longueuil étaient de passage au club, dans la journée d'hier. Ils ont été agréablement surpris d'apprendre comment notre club s'était développé si rapidement et solidement.

Seigneur, merci d'avoir sauvé nos rédacteurs! (Albert et Roland).

Les supporteurs féminins étaient plus nombreux que les masculins à la rencontre inter-clubs à Shawinigan. Trois d'entre elles avaient même effectué le trajet en bécane.

Des équipes à surveiller, lors des prochaines régates, seront celles de Harry et Claude, pour le double, et Roger B. et Arthur P. dans les simples. Ceux-ci s'entraînent régulièrement et s'améliorent de jour en jour.

Marcel Lajoie est à devenir un pêcheur à la cuillère sous l'habile direction de Fernand Gagnon. Le premier essai a été infructueux, mais ne te décourage pas, Marcel.

Le bain avec le costume approprié est toujours agréable, mais il l'est moins quand on est tout habillé.

Au prochain jeudi...

Le PUBLICISTE

Un truquage formidable

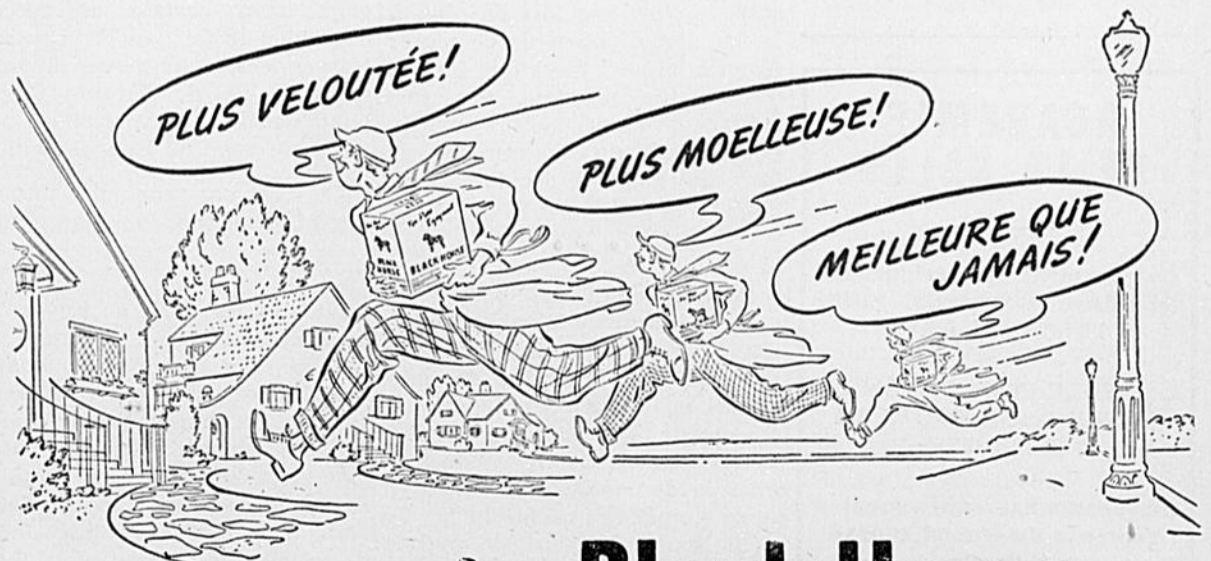
(Suite de la page 3.)

de 1932-1933. Ils ont organisé une purge sans fin qui a tué des milliers de vies en Russie et au dehors. Ils viennent même de terminer un pillage en règle du peuple espagnol qui se monte à \$538,000,000 en or, et Dieu sait à combien en oeuvres d'art, qu'ils prétendaient protéger contre le fascisme. Ces mêmes philanthropes, ou leurs agents, ont réalisé un heureux placement au profit du monde de demain, grâce à l'espace et à l'édifice qu'ils ont aménagés. Toute l'Amérique semble leur dire: "Venez donc!"

J'irai jusqu'à dire que ce pavillon ridicule, avec sa propagande empoisonnée,

fait plus de tort à l'admiration de l'Exposition auprès des vrais Américains que si elle osait engager un groupe d'insulteurs placés à chaque porte pour frapper au visage, à mesure qu'ils franchiraient le seuil, tous ceux qui professent une religion quelconque. Une grande erreur, une erreur irréparable a été commise; et je le regrette tant pour l'administration que pour les pauvres dupes qui ont été pris et qui le seront par cette fraude gigantesque. Voilà une note triste dans une agréable symphonie d'images, fort instructive et intéressante.

Eugène Tunney



Black Horse

La meilleure bière du Canada



LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

AVEC LA BLACK HORSE — "ÇA MARCHE!"

Le Bien Public

et les Sports



BASEBALL

Trois-Rivières bat Sorel ici, mais subit deux défaites à Québec

Après que Dickenson eut gagné le premier match des derniers huit jours, ici, vendredi soir dernier, les lanceurs Skelton et O'Leary essuyent une défaite assez humiliante, à Québec, lundi soir. Le lendemain soir, mardi, Dickenson céda la place à Speece, à la huitième manche, mais ce dernier ne put empêcher les Québécois de compter un huitième point, à la 10e, et remporter le match. — Saint-Hyacinthe jouera au stade vendredi soir. — Le match qui devait avoir lieu mercredi soir à Drummondville, a été remis à samedi et sera joué à 6 heures pour être immédiatement suivi d'un second match entre Trois-Rivières et Drummondville.

VENDREDI SOIR, TROIS-RIVIERES EUT RAISON DE SOREL: 3 - 1

Au cours du seul match qui devait être joué en ville pendant les derniers huit jours, Joe Dickenson eut assez facilement raison des frappeurs du Sorel en ne leur accordant que quatre coups sûrs, vendredi soir dernier. Murphy, du Sorel qui frappa, en tout premier lieu, un coup dans la gauche, profita ensuite d'une erreur de Bloch et vola aussitôt après le troisième but. C'était là un très mauvais début, du point de vue trifluvien. Mais il fallait compter avec cet art qu'a Dickenson de faire frapper en hauteur. Deux frappeurs furent retirés de la sorte, après Murphy, et quant une fois celui-ci eut compté sur un coup sûr de Kolback, notre lanceur retira Nichols sans plus. Et ce fut là le seul point que comptèrent les Sorelois ce soir-là.

A la 3e manche, Dickenson frappa un simple, suivi d'un sacrifice d'Hoffner et de deux superbes coups doubles de Martin et Sullivan. Les nôtres avaient si bien fait, que le score se trouva porté à 2 - 1. Ce fut à la 7e manche que Trois-Rivières compta un troisième point sur le septième coup sûr du match, coup frappé par Bloch après qu'Hoffner et Sullivan eurent

touché à la 5e et Prather à la 6e. En plus de l'erreur de Bloch, Prather en commit une seconde à la 5e manche. Du côté de Sorel, Kolbach et Albertson en commirent également chacun une. Dickenson accorda deux buts sur balles et Golenski deux aussi; mais, en plus, le lanceur du Sorel atteignit Hoffner à la 7e manche. Golenski fit quatre retraits au bâton et Dickenson trois.

SEJOUR DESASTREUX POUR LES NOTRES DANS LA CAPITALE

On sait de quelle fâcheuse façon les Québécois se rallièrent, lundi soir, contre les nôtres, alors qu'à la 7e manche le score était à 4 - 2 en faveur du Trois-Rivières, pour terminer le match avec 9 points.

Le lendemain soir, notre club essuya une seconde défaite aux mains du Québec, quoique moins humiliante, celle-là, puisqu'il fallut une manche supplémentaire pour décider de la victoire. Toutefois, les nôtres menaient encore par 3 - 1 à la 3e manche, et par 5 - 1 à la fin de la 5e, lorsque les Québécois rallièrent pour égaliser à la manche suivante, prendre une avance de deux points à la 7e et voir le score égalisé une fois de plus, à la 8e manche, pour le demeurer jusqu'à la 10e, alors que Mader, qui ne fut pourtant pas très brillant pendant tout le match, permit à Gladu de compter le huitième point et décider de la partie.

Comme celui lui arrive de temps à autre, Martin profita d'une erreur de Bennet, à la 5e manche, pour atteindre le premier but. Sulik commit une autre erreur, à la dernière manche, permettant à Corrigan de toucher le deuxième but sur un coup simple, et ce furent là les deux seules erreurs de tout le match; seul celle commise par Bennet fut coûteuse pour son club. Trois-Rivières fit le seul double-jeu de la soirée, à la toute première manche, quand Bloch attrapa un coup de Kosy et retira aussitôt Bennett qui allait compter.

Dickenson, qui lança pendant les sept premières manches, accorda 11 coups sûrs, dont 4 doubles, et passa un frappeur sur

HOCKEY

François Héту implantera le hockey... à Saint-Hyacinthe

Notre jeune sportsman, toujours plein d'initiative, s'est assuré la location, pour deux ans, de l'arena municipal de Saint-Hyacinthe, avec option de prolongement pour trois autres années. — Gérard Duval gèrera ce nouveau club, dans le circuit Boivin.

La saison du baseball est loin d'être terminée encore, que déjà il faut songer sérieusement à celle du hockey. C'est pourquoi François Héту, le jeune et très

voyons partir ces deux actifs organisateurs sportifs pour la rive sud. Souhaitons-leur, ou plutôt souhaitons-nous qu'après avoir placé la ville maskoutaine sur la



• A gauche: François Héту, président du Club de baseball Trois-Rivières, propriétaire du nouveau club de Saint-Hyacinthe, dans la Ligue provinciale de hockey. A droite: Gérard Duval, gérant d'affaires du club de baseball, qui accompagnera Héту à Saint-Hyacinthe en qualité de gérant.



actif président du Club de baseball Trois-Rivières est actuellement de passage à Montréal et à Ottawa pour recruter les joueurs de l'équipe de hockey qui porteront les couleurs de Saint-Hyacinthe, dans la Ligue provinciale, l'hiver prochain. Notre concitoyen, qui était directeur, l'hiver dernier, du club de Shawinigan, quittera donc la région du Saint-Maurice pour s'en aller sur les rives de la rivière Yamaska pendant au moins deux saisons et peut-être cinq. A la dernière réunion du Conseil municipal de Saint-Hyacinthe, il s'est assuré la location du nouvel arena construit à cet endroit, pour les deux prochaines saisons avec option de prolongement pour trois autres années.

Après avoir mené à bien, c'est indéniable, les destinés du club local de baseball, François Héту a toutes les chances du monde de répéter pareil exploit là-bas, dans le domaine du hockey. Un gage assez certain de succès, c'est bien le fait qu'il a retenu les services, pour gérer la nouvelle équipe, de Gérard Duval, actuellement administrateur du stade du parc de l'Exposition.

Ça n'est pas sans un très vif regret, disons-le donc, que nous

quatre balles. Il en retira un seul au bâton. Leibhardt, du Québec, en accorda 8, dont 2 doubles et un triple (Sullivan), passa deux frappeurs sur quatre balles et en retira trois au bâton. Speece, ayant relevé au début de la 8e, n'accordant qu'un deux-but à Gladu et retira Jones, pour ensuite permettre à Sulik et à Bissonnette de toucher le premier but sur des balles, à la dernière manche, juste avant le coup fatal frappé par Mader. Browning releva Leibhardt au milieu de la 8e manche, retira Maloney (frappant pour Speece) et Sullivan, essuyant un coup sûr de la part de Wearshing, un autre par Hoffner et un troisième par Corrigan; aucun but sur balles.

LIGUE PROVINCIALE D'UN JEUDI A L'AUTRE

LES MATCHES JUES

Québec	3 - St-Hyacin.	1
Sorel	3 - Granby	0
Québec	4 - Sherbrooke	6
Sorel	1 - T.-Rivières	3
St-Hyacinthe	7 - Drummond.	2
Québec	1 - Drummond.	5
Granby	5 - Sorel	6
Québec	9 - Sherbrooke	4
T.-Rivières	4 - Québec	9
T.-Rivières	7 - Québec	8
Sherbrooke	2 - Sorel	5
Granby	6 - Drummond.	1
Granby	7 - Drummond.	5
Granby	5 - Québec	10
St-Hyacinthe	1 - Sorel	6
Drummond.	0 - St-Hyacinthe	4
Sherbrooke	4 - Sorel	6
Drummond.	4 - Sherbrooke	1

LES MATCHES A JOUER

LE JEUDI 24 AOUT

Trois-Rivières à Granby
Drummondville à Québec
Sorel à St-Hyacinthe

LE VENDREDI 25 AOUT

St-Hyacinthe à Trois-Rivières

LE SAMEDI 26 AOUT

Sherbrooke à Drummondville
Drummondville à Trois-Rivières
Drummondville à Trois-Rivières

LE DIMANCHE 27 AOUT

Granby à Sherbrooke
Drummondville à Sorel
Trois-Rivières à St-Hyacinthe
Sherbrooke à Québec
Drummondville à Granby
Sorel à Trois-Rivières

LE MARDI 29 AOUT

Drummondville à Québec
Sherbrooke à Granby
Sorel à St-Hyacinthe

LE MERCREDI 30 AOUT

Québec à Trois-Rivières.
N. B.: Les matchs indiqués ci-dessus le sont d'après le programme révisé à date. On comprendra facilement qu'il pourra y avoir de nombreux changements d'ici à jeudi prochain.

ACADEMIE DE LA SALLE

établissement d'enseignement secondaire commercial affilié à l'Université LAVAL

LA SEULE INSTITUTION DU GENRE DANS TOUTE LA MAURICIE

Un pensionnat entièrement à l'épreuve du feu est annexé à l'école.

Cours primaire - Cours commercial - Cours secondaire-scientifique.

Pour toutes informations supplémentaires, s.v.p. s'adresser au

Frère Directeur, — C. P. 90 — Trois-Rivières.

POUR LA RENTREE DES CLASSES

Allez sans hésiter à l'endroit reconnu comme "LE MACASIN DES ECOLIERS"

UNIFORMES

pour le

SEMINAIRE

LE JARDIN DE L'ENFANCE

L'ACADEMIE D. L. S.

x x x



Notre assortiment d'uniformes pour ces différentes maisons d'éducation est au complet. Nous sommes heureux de vous offrir nos services et notre expérience dans la préparation d'un trousseau complet pour écoliers.

Nos prix sont très réduits si l'on considère la qualité des marchandises que nous vous offrons.

R. HEROUX

1368, RUE HART

TELEPHONE: 60